



L'Académie suisse des sciences naturelles

Rapport annuel 2004

sc | nat 

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

IMPRESSUM

Editrice:

Académie suisse des sciences naturelles, Secrétariat général
Schwarztorstrasse 9 | CH-3007 Berne
T 031 310 40 20 | F 031 310 40 29
info@scnat.ch | www.scnat.ch

Rédaction: Ruth Gilgen Hamisultane

Collaboration: Lucienne Rey, Laura Frischknecht

Traduction: Jean-Jacques Daetwyler, Berne

Maquette: Olivia Zwygart | Lilian Hari, Jordi Druck AG

Conception graphique: Senger Interactive, Zurich

Photos: Couverture, p. 27, 28, 29: Laura Frischknecht; p. 5, 25: Peter Mosimann; p. 6: Alain Bucher; p. 7: Senger Interactive; p.12: Markus Jenny; p. 15: Thomas Vatter; p. 16: Christine Rothenbühler; p. 24: Jakob Schwander; les autres photos sont mises à disposition

Imprimerie: Jordi AG, Belp

Tirage: 2000 ex. en français, 4000 ex. en allemand

Parution: avril 2005

Sommaire

ORGANES ET RÉTROSPECTIF

- 2 Comité central
- 3 Plus svelte et plus robuste d'ici 2008 ?
- 4 Secrétariat général
- 5 L'Académie change de locaux et de cap

HIGHLIGHTS

- 6 Un projet visionnaire né des circonstances
- 8 Donner des repères

DÉTECTION AVANCÉE

- 10 Des experts font l'éloge de la détection avancée pratiquée par l'Académie
- 12 Pour une stratégie nationale de protection de la diversité biologique
- 13 Au cœur du débat politique
- 14 Taxe sur le CO₂ : les politiques à l'écoute grâce à une intervention précoce
- 15 Sonder l'avenir des Alpes
- 16 Tirer les leçons du passé pour mieux prendre soin de l'avenir
- 17 Dix ans de recherche en partenariat
- 18 Etat des interfaces et profil plus net pour la recherche transdisciplinaire
- 19 Une année de bouleversements

RÉSEAU

- 20 Natures locales
- 20 Les sciences naturelles à une heure peu ordinaire
- 21 Rapport et perspectives d'un renforcement de la systématique
- 21 Le recul des glaciers suisses suscite un grand écho médiatique

RELÈVE

- 22 Succès de l'encouragement de la relève – répercuté avec succès

POLITIQUE SCIENTIFIQUE

- 23 Réforme coordonnée des hautes écoles et repositionnement scientifique

INTERNATIONAL

- 24 La recherche scientifique suisse dans l'Antarctique reconnue à l'échelon international

EVENTS

- 25 6000 membres de plus dans l'Académie
- 26 La science portée dans les villages

PRIX

- 27 Jeunes chercheurs distingués pour des travaux en biologie expérimentale
- 28 Le Prix Média décerné à Reto Schneider de NZZ-Folio
- 29 Le Prix Expo pour les «Mouches» au Muséum d'histoire naturelle Neuchâtel
- 30 Personalia

FINANCES

- 31 Financées par l'Académie
- 32 Les subventions génèrent une plus-value
- 33 Finances
- 34 Organigramme

ADRESSES RÉSEAU

Comité central

LE BUREAU



Président

Peter Baccini

Professeur émérite de gestion des ressources et des déchets, EPF de Zurich



Président suppléant

Hans Sticher

Professeur émérite de chimie du sol, EPF Zurich



Vice-présidente et trésorière

Gertrude Hirsch Hadorn

Privat-docent, philosophe, département des sciences de l'environnement, EPF Zurich



Vice-président

Beat Keller

Professeur de biologie végétale moléculaire, Université de Zurich



Représentant des forums

Wilfried Haeberli

Professeur de géographie physique, Université de Zurich

REPRÉSENTANTS DE LA CONFÉDÉRATION



Prof. Denis Monard

Friedrich Miescher Institut, Bâle



Dr Bernd Hägele

Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche, s'occupe des quatre académies scientifiques

Glossaire: Comité central

Le Comité central (conseil d'administration) est composé d'un président ou d'une présidente, de trois à cinq vice-président(e)s (bureau), de représentant(e)s des sept sections, de deux représentant(e)s des sociétés cantonales et régionales ainsi que de deux représentant(e)s de la Confédération.

Le Comité central définit l'orientation de l'Académie en matière de politique scientifique. Il approuve le budget, élit les membres des commissions et des comités nationaux et supervise les entreprises à long terme. La direction du Comité central change tous les six ans selon le principe du Vorort.

DÉLÉGUÉS DES SECTIONS



Section I

Prof. Jean-Luc Vuilleumier

Institut de physique
Université de Neuchâtel



Section II

Prof. Philippe Renaud

Département de chimie et biochimie
Université de Berne



Section III

Prof. Peter O. Baumgartner

Institut de géologie et paléontologie
Université de Lausanne



Section IV

Prof. Michel Monbaron

Département de géosciences/géographie
Université de Fribourg



Section V

Prof. Antoine Guisan

Département d'écologie et d'évolution
Université de Lausanne



Section VI

Prof. Jean-Marc Neuhaus

Laboratoire de biochimie
Université de Neuchâtel



Section VII

Prof. Gerhard Wanner

Section de mathématiques
Université de Genève

REPRÉSENTANT(E)S

DES SOCIÉTÉS CANTONALES ET RÉGIONALES



Marcel S. Jacquat

Directeur du Musée d'histoire naturelle
La Chaux-de-Fonds

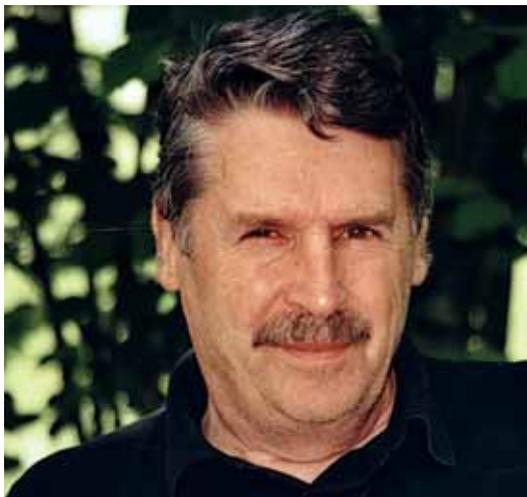


Dr Annemarie Schaffner

Biologiste et enseignante
à l'école cantonale de Wohlen

Plus svelte et plus robuste d'ici 2008 ?

Bilan intermédiaire d'un voyage politico-scientifique à travers l'Helvétie



Les hautes écoles de notre pays ont essayé en 2004 les premières tempêtes annonçant un changement de climat en politique scientifique. Deux ans auparavant, toutes étaient pleines d'espoir, car il était alors question d'une offensive en matière de formation. Il y avait deux messages.

«**Augmentation des moyens**» : D'ici 2007, calculaient les optimistes, la recherche et la formation disposeraient en gros de 20 à 30% de plus d'argent qu'en 2002. On pourrait ainsi, dans la compétition globale, se mesurer au moins avec d'importants concurrents.

«**Cure d'amaigrissement**» : Les activités scientifiques seront réformées de telle manière que des critères de sélection valables dans l'ensemble du pays accroîtront l'efficacité de la recherche et de la formation et qu'à moyens égaux, il sera donc possible d'atteindre davantage.

Un premier bilan intermédiaire permet de postuler que la deuxième intention l'emporte. Qui veut manger en 2008 à une table qui n'ait pas rétréci d'ici là, devra avoir réussi sa cure au plus tard jusqu'à fin 2007. Le Conseil fédéral exige sans équivoque «une simplification des structures et des voies de décision» à partir de 2008.

Mais des décisions préliminaires importantes en vue de ce processus sont prises déjà maintenant. L'autorité du pays veut remodeler la politique scientifique dans **trois secteurs complémentaires** :

- **recherche et formation**, domaine commun de toutes les hautes écoles, sous un même toit,
- **encouragement de la recherche** par le Fonds national et la CTI,
- **science et société**.

Les délibérations du Parlement à ce sujet sont prévues pour 2006. La procédure de consultation commencera déjà à fin 2005.

Les académies se sont décidées en 2004 à donner forme au troisième secteur, avec la collaboration d'autres institutions intéressées. L'Académie des sciences naturelles n'a pas eu de mal à faire valoir dans ce contexte les trois priorités approuvées par le Sénat en 2004. Pour les quatre académies, «Science et société» signifie :

- pratiquer la **détection avancée** dans des domaines importants pour la société, ayant trait à la formation, la recherche et la technologie,
- jeter des ponts dans le **dialogue entre les sciences, la politique et la société**,
- s'engager pour que les connaissances scientifiques soient appliquées et acquises de façon responsable, dans le **respect de l'éthique**.

Nous sommes convaincus que nous remplissons très bien les conditions requises à cet effet. Parce que d'une part, les académies réunissent efficacement des compétences scientifiques dans des groupes hautement qualifiés, et que d'autre part, elles œuvrent depuis des générations à enraciner les sciences dans toutes les régions et institutions de notre pays.

Pour l'Académie des sciences naturelles, satisfaire à cette tâche élargie et très importante est une grande chance, même s'il lui faut pour cela adapter ses structures

Peter Baccini
Président de l'Académie

Secrétariat général

DIRECTION



Ingrid Kissling-Näf
Dr oec
Secrétaire générale

DOMAINES SCIENTIFIQUES



Stefan Nussbaum
Dr ès sciences
100 %



Annabelle Cuttelod
Biologiste diplômée
80 %



Christian Preiswerk
Géologue diplômé
90 %

FINANCES | PERSONNEL



Sylvia Furrer
Economiste d'entreprise ES
100 %

ADMINISTRATION



Franca Parodi-Mantarelli
Secrétaire
60 %



Eveline Pfister
Secrétaire
80 %

SERVICES INFORMATIQUES



Stefan Schmidlin
Informaticien
100 %



Roland Vögli
Informaticien
70 %

PRESSE + COMMUNICATION



Ruth Gilgen Hamisultane
Conseillère en RP
80 %



Laura Frischknecht
Spécialiste en RP
40 %



Olivia Zwygart
Polygraphe
60 %

Glossaire: Secrétariat général

Le Secrétariat général exécute les décisions des organes directeurs et traite les affaires administratives. Il est responsable de l'échange d'information entre les unités d'organisation et offre différents services aux membres. Il réceptionne les questions et demandes soumises de l'extérieur à l'Académie et cultive le dialogue avec les milieux politiques et les médias.

L'Académie change de locaux et de cap

Bilan de la Secrétaire générale



Nouveaux locaux et déplacement des accents quant au fond – l'Académie a vécu l'an passé sous le signe du changement. A la suite du congé reçu pour l'un des étages de l'ancien emplacement à la Bärenplatz, l'Académie s'est mise en 2002 déjà à la recherche d'un nouveau siège social permettant de réunir sous un même toit toutes ses unités d'organisation et des partenaires.

Les locaux de la Schwarztorstrasse correspondaient à notre idée d'une maison ouverte, d'une plaque tournante de la détection avancée et du savoir, d'un lieu de rencontre et d'échange et d'un partage des infrastructures. Le déménagement proprement dit, en août, s'est déroulé sans problèmes grâce à une bonne organisation et à l'engagement de tous les participants.

L'idée d'une Maison des sciences a rapidement pris forme : il existe maintenant une adresse centrale pour des prestations ayant trait à l'élaboration et à la transmission du savoir dans les questions touchant aux sciences naturelles et lors de la préparation de bases de décision à ce sujet.

L'Académie, avec ses plus de cent vingt organisations membres, devrait donc être encore mieux perçue comme centre de compétence pour les questions ayant un lien avec la science. Le déménagement fut l'occasion d'introduire une nouvelle marque ombrelle visuelle, aboutissement d'un processus de corporate design. Le logo scnat (scientiae naturales) et son utilisation par toutes les organisations membres doit permettre d'identifier plus facilement l'Académie derrière un

communiqué de presse sur l'évolution des glaciers, une conférence sur la situation de la biodiversité en Suisse ou une prise de position au sujet de la taxe sur le CO₂.

Simultanément, les travaux conceptuels menés avec les autres académies pour créer un pôle science et société battent leur plein : un premier accord de fond a été trouvé en automne avec le Secrétariat d'Etat, établissant la détection avancée, le dialogue et l'éthique comme activités centrales.

L'amélioration des infrastructures et un nouveau corporate design rendent l'Académie plus interactive et plus visible et – nous l'espérons du moins – renforcent sa position dans son importante fonction d'interface entre les sciences naturelles et la société.

Dr Ingrid Kissling-Näf
Secrétaire générale

Un projet visionnaire né des circonstances

Déménagement, changement d'adresse et nouvelle présentation : septembre fut un mois mouvementé pour l'Académie. Pendant la période qui a précédé, alors que l'Académie cherchait un emplacement où se reloger, l'idée d'une Maison des sciences est née, qui a été concrétisée à la nouvelle adresse de la Schwarztorstrasse. Les hôtes de l'inauguration en ont eu quelques impressions culinaires et scientifiques.



De la Bärenplatz à la Schwarztorstrasse

La résiliation du bail pour les locaux du Secrétariat général de la Bärenplatz a conduit, par la force des choses, à repenser fondamentalement des questions d'organisation. De cette réflexion est née l'idée d'une Maison des sciences, qui a influencé la recherche du nouvel emplacement. Idée qui s'est développée à partir de l'expérience quotidienne, dans le travail de l'Académie, avec les réseaux, la coordination, le soutien de l'organisation de milice et l'utilisation parcimonieuse des ressources. Il s'agit de faire savoir qu'il existe maintenant une adresse centrale pour des prestations qualifiées en matière d'élaboration et de diffusion du savoir dans les questions ayant trait aux sciences naturelles et lors de la préparation de bases de décision à leur sujet.

La liste des thèmes traités à la Maison des sciences reflète le champ d'activité de l'Académie : recherche alpine, biodiversité, chimie, partenariats scientifiques Nord-Sud, sciences de la Terre, recherche génétique, climat et changements globaux, recherche sur les écosystèmes, encouragement de la relève, recherche au Parc national, transdisciplinarité, politique scientifique ...

Les thèmes pourraient être encore plus nombreux, car la Maison des sciences offre un toit commun pour échanger idées et informations et utiliser des infrastructures communes. L'Académie suisse des sciences médicales a accepté l'offre et ouvert ici une antenne. De même, la Mountain Research Initiative (un programme international) et la Société Suisse de Chimie ont cherché, avec leur secrétariat exécutif, à se rapprocher de leur domaine thématique ou de la plaque tournante nationale.



De nombreux invités à la fête d'inauguration

Moments forts de présentation

Le déménagement a donné un surplus de travail au Secrétariat général, mais tout s'est bien passé, grâce à une bonne organisation. Le 1er septembre, après une semaine de va-et-vient, l'Académie et ses forums et partenaires étaient installés à la Schwarztorstrasse 9, dans le quartier de Monbijou.

Lors des festivités d'inauguration, le 11 novembre, l'idée de Maison des sciences était déjà concrètement perceptible. Plus de cent visiteuses et visiteurs ont répondu à l'invitation à venir découvrir les gourmandises culinaires et scientifiques qui leur étaient proposées et à voir l'exposition «transmission 3.ch», présentée par l'atelier communautaire Anna-Maria Lebon (artiste plasticienne), Johanna Huguenin (créatrice artistique) et Dino Rigoli (peintre), de Berne.

En même temps qu'elle a changé d'adresse, l'Académie a communiqué sa nouvelle identité visuelle, résultat d'un processus dont la mise en forme fut un grand défi. La nouvelle marque entend permettre de reconnaître l'Académie et ses organisations membres, en particulier l'appartenance de ses forums. Les premières réactions furent en majorité positives. Il faudra néanmoins encore des efforts pour obtenir l'acceptation et l'utilisation correcte de la nouvelle marque ombrelle et des marques des forums.



Exposition d'art au Secrétariat général

Offre:

Situées au centre-ville, les salles de séances de la Maison des sciences peuvent être utilisées gratuitement par les organisations membres et moyennant une contribution modique par d'autres institutions. Info: 031 310 40 20, info@scnat.ch, www.scnat.ch/d/Services/

Donner des repères

Des réflexions sur l'identité de l'Académie et son impact extérieur – stimulées par des pressions politiques incitant celle-ci à mieux se profiler – et le déménagement imminent ont donné le coup d'envoi à un processus de corporate design. Le développement, pendant l'année du rapport, d'une stratégie de marque ombrelle visait à rendre le réseau de l'Académie et ses multiples rôles plus facilement reconnaissables, et ceci sous une forme plus unifiée. Le résultat a été introduit lors du changement d'adresse.

L'Académie se préoccupe de son identité et de son impact extérieur depuis la séance de réflexion de 2002. Elle a travaillé sur ce thème en plusieurs étapes et redéfini ses domaines de prestations stratégiques pour l'ensemble de l'institution.

Les forums, en tant qu'entreprises à long terme de l'Académie, ont été plus fortement intégrés à la stratégie globale. En tant que plates-formes thématiques dédiées à d'importants problèmes de société, ils entretiennent des rapports intenses avec le public, resp. les politiques et les médias; aussi ont-ils été sollicités d'assurer cette prestation de relation en la mettant davantage au service de la visibilité de toute l'institution.

Ce processus stratégique visant à réunir les forces de toute l'institution devrait se signaler aussi vers l'extérieur. La recherche d'une nouvelle identité

visuelle s'est concrétisée au début de l'année du rapport. L'imminence du déménagement offrant une occasion unique de mettre tous les interlocuteurs au courant d'un changement profond, l'Académie a mis les bouchées doubles pour relever le défi que représentait l'amélioration de sa visibilité.

Un groupe de travail, dirigé par le service de communication du secrétariat général et les secrétaires exécutifs des forums, a développé une stratégie de marque ombrelle. A l'issue d'une présentation concours, Ines Senger, spécialiste du corporate design et graphiste à Zurich, a été chargée de la tâche difficile de concrétiser le projet.

Le défi de la concrétisation graphique de la stratégie de marque ombrelle

La stratégie de marque ombrelle devait permettre d'identifier l'Académie et ses organisations membres et mettre en évidence l'appartenance des forums à l'Académie. La nouvelle marque devait créer un lien positif avec les sciences naturelles, représenter l'institution dans sa fonction globale et rendre perceptible en même temps la spécificité thématique des forums.

Fait révélateur pour l'Académie, les essais successifs ont abouti finalement à un logotype textuel : sc.nat., abréviation du latin «scientiae naturales», est un raccourci de la riche histoire et culture des sciences naturelles. Partant de la marque ombrelle, les nouvelles présentations des forums, élaborées en tenant compte des identités visuelles utilisées antérieurement par ces derniers, ont été finalisées en un temps record en vue de leur utilisation pour la correspondance et les communications relatives au déménagement.

Susciter la compréhension et l'acceptation

Le vaste domaine d'application de la marque concrétisant l'appartenance des organisations membres fera l'objet d'une seconde phase d'élaboration en 2005. Des informations et une aide pratique à l'attention des personnes et groupes concernés faciliteront son activation. Le pas principal a été franchi dans la recherche d'une nouvelle identité visuelle, néanmoins de grands efforts

sc | nat 

Member of
the Swiss Academy of Sciences

sc | nat 

Forum Biodiversität Schweiz
Forum Biodiversité Suisse
Platform of the Swiss Academy of Sciences

sc | nat 

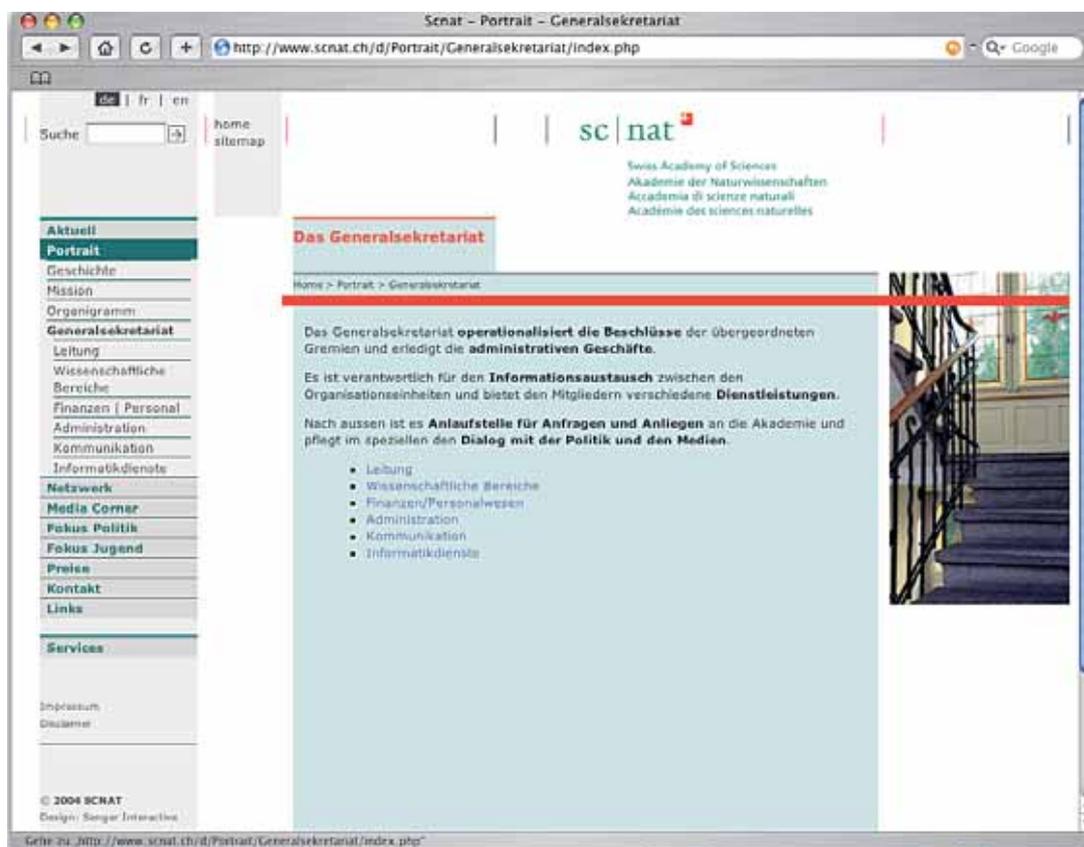
Forum Genforschung
Forum Recherche génétique
Platform of the Swiss Academy of Sciences

sc | nat 

GEOforumCH
Forum Geosciences
Platform of the Swiss Academy of Sciences

sc | nat 

ProClim–
Forum for Climate and Global Change
Platform of the Swiss Academy of Sciences



Nouveau site Internet de l'Académie

restent à faire au niveau des détails et du travail de communication. A mentionner à ce chapitre les manuels prescrivant la manière d'utiliser les logos et de présenter les publications – et surtout une information et une assistance permanentes aux personnes et organisations concernées. Le numéro de mars 2005 de l'INFO vise un objectif de sensibilisation et une meilleure compréhension de la démarche.

Nouvelle identité visuelle sur la Toile

Le site Internet antérieur de l'Académie comprenait des milliers de pages et était un instrument de travail apprécié des organisations membres. Le changement d'identité a mis en question à plusieurs égards la structure et l'organisation des informations sur la Toile, sans que des ressources suffisantes aient été à disposition pour une refonte. La nouvelle identité visuelle a rendu le remaniement du site Internet de l'Académie inéluctable et grâce à un renforcement de l'équipe, il a été possible de réaliser le site actuel en quelques mois. L'objectif était de permettre l'accès à la fonction et à l'offre de l'Académie dès la page d'accueil. Les principaux points du menu représen-

tent les aspects les plus importants. Simultanément, l'assistance aux organisations membres a été élargie par des formulaires, documents et informations utiles. L'offre d'hébergement des sites Internet des organisations membres et des partenaires de l'Académie a été également développée. Tous les usagers disposent ainsi d'un instrument encore plus attrayant pour augmenter la visibilité de leur propre organisation et de leurs activités.

Perspectives 2005

Mise en œuvre du corporate design pour les organisations membres et les publications, grâce à l'assistance pratique du secrétariat général :
olivia.zwygart@scnat.ch

Des experts font l'éloge de la détection avancée pratiquée par l'Académie

Lors de la séance de réflexion, des représentants des organisations membres de l'Académie et des spécialistes externes ont développé une stratégie de détection avancée. Les experts ont confirmé que l'Académie assume déjà avec succès cette détection et peut en poursuivre le développement et la renforcer en recourant aux structures existantes.

Le Comité central de l'Académie a tenu sa séance de réflexion les 2 et 3 juillet 2004 à Simplon-Village sur le thème de la détection avancée. Il s'est appuyé sur les travaux de l'année précédente, qui avaient précisé le profil et la position de l'Académie en identifiant trois domaines de prestation, dont la détection avancée de problèmes importants pour la société. La séance de réflexion avait pour objectifs de faire l'état des lieux de la détection avancée dans l'Académie, d'évaluer les expériences faites jusqu'alors et de développer les éléments centraux d'une stratégie de détection avancée à mettre en œuvre.

Détection avancée «bottom-up»

La détection avancée pratiquée jusqu'ici par l'Académie visait à mettre les compétences scientifiques existantes au service du maintien et de l'accroissement du bien-être en Suisse. Contrairement à l'Union européenne, qui entend par détection avancée un processus participatif servant à développer des visions de société, l'Académie pratiquait la détection avancée en s'orientant sur des défis scientifiques ou sociaux reconnus ou postulés, dont les thèmes procédaient d'une démarche bottom-up. Des processus appréhendés dans une perspective scientifique, des menaces pesant sur des domaines de recherche, des idées ou tendances repérées dans le monde scientifique ou des réglementations internationales sont autant d'impulsions reprises dans les structures existantes pour être élaborées (atelier, évaluation

etc.) sous une forme (rapport, directives etc.) capable d'interpeller la société ou les politiques.

L'exemple de la biodiversité

Le constat scientifique selon lequel la biodiversité est menacée dans le monde entier a conduit le Fonds national à lancer le programme prioritaire Environnement et un module Biodiversité – c'était vers le milieu des années nonante. Une fois ce programme arrivé à terme, il en est sorti le Forum Biodiversité. Celui-ci soutient efficacement l'Administration et les responsables politiques lors de conférences ayant trait à la biodiversité et met en évidence, du point de vue scientifique, les problèmes essentiels relatifs au développement d'une stratégie de la biodiversité en Suisse (voir page 12). Ce forum est l'un des instruments thématiques mis en place par l'Académie comme creusets du travail de détection avancée. Les forums de l'Académie constituent des réseaux dédiés à des questions inter- et transdisciplinaires complexes. Ils réunissent des scientifiques de différents domaines, pour déceler et évaluer les potentiels et les risques dont peuvent bénéficier ou qui menacent la société et les scientifiques. Un autre instrument est donné par les systèmes de monitoring gérés par l'Académie. Cet engagement à long terme en matière de saisie de données et d'observation, mis au service d'alertes précoces, est apprécié de toutes parts, comme le montre l'exemple du système de mesure des glaciers (voir page 21).



Prof. Dr Stefan Kuhlmann,
Fraunhofer Institut für System- und Innovationsforschung

« Lorsque les institutions existantes sont organisées de façon flexible pour pouvoir aborder de nouveaux thèmes et promouvoir la diversité, le foresight n'est pas nécessaire. »



Dr Elie Faroult, Commission UE

« La prospective, c'est identifier, non pas les thèmes, mais les acteurs. »

Des experts recommandent d'étayer les efforts

Les excellents exposés des spécialistes présents – notamment le professeur Stefan Kuhlmann, de l'Institut Fraunhofer, et Elie Faroult, expert scientifique de la Commission européenne – ont fait un état des lieux approfondi de la détection avan-

Glossaire: Séance de réflexion

La séance de juin du Comité central s'étend traditionnellement au-delà du traitement des affaires courantes pour aborder des questions stratégiques ayant trait à la gestion de l'Académie et élaborer des visions pour l'avenir.



Excursion du programme cadre

cée et des projets y relatifs dans l'Union européenne. La discussion qui a suivi a montré que l'Académie assume déjà de plusieurs façons les tâches spécifiques de la détection avancée. Ces spécialistes estiment que la structure et les compétences de l'Académie sont remarquables et conseillent à celle-ci de poursuivre le développement des différentes formes de détection avancée jusqu'à obtenir un système global. Le professeur Kuhlmann recommande de combiner des initiati-

ves bottom-up et des approches top-down qui se complètent efficacement et permettraient à l'Académie d'étayer ses efforts en la matière. La séance de réflexion ne fut pas seulement un succès de par son contenu, mais aussi grâce à un programme cadre attrayant, proposé par Elisabeth McGarrity, présidente de la Société des sciences naturelles du Haut-Valais (NGO), son équipe et des aides locaux, dans ce village typique des montagnes valaisannes.

Perspectives

Les mesures concrètes destinées à renforcer la détection avancée ont fait l'objet de discussions internes. Il en est sorti le concept d'une stratégie de détection avancée que le Comité central a approuvé en janvier 2005 et qui doit maintenant être mis en œuvre par l'Académie. Il se présente comme suit:

Détection		Renforcement		Diffusion
Académies				Groupes cibles
Impulsions	Accueil dans des structures académiques	Creusets de la détection avancée	Output de la détection avancée ou véhicule	Société Politique
Idées «géniales» Reconnaissance de défis	Discussion au sein de structures existantes (sociétés spécialisées, commissions, forums)	Evaluation ateliers	Visions	Connaissance des problèmes/ des possibilités
Implications de connaissances scientifiques	Création de nouvelles structures (groupes de travail, commissions, forums)	Systèmes de monitoring	Directives Rapports Critères pour les projets	Actions nécessaires
Tendances de la recherche		Plates-formes	Proposition de NCCR	Agenda politique
Menaces sur des domaines de recherche			Proposition de PNR etc.	Conventions internationales Lois

L'Académie se limite à intensifier ses activités antérieures dans les domaines suivants, sans renforcer ses coopérations : changement global, nanotechnologie, sciences du vivant, sciences de la Terre, physique, chimie, mathématique, politique de la recherche, politique scientifique. Dans tous ces domaines, il faudrait répertorier les effets de nouveaux développements sur les sciences naturelles de même que sur la société.

Pour une stratégie nationale de protection de la diversité biologique

En automne 2004, le Forum Biodiversité a posé un jalon, en présentant au public un ouvrage substantiel sur la biodiversité en Suisse. Ce livre ne se limite pas à un inventaire, mais tourne son regard vers l'avenir et fournit des bases pour une stratégie nationale de protection de la biodiversité.



Un paysan documente la richesse de couleurs de sa terre en friche

Qui parle de protection s'expose souvent au soupçon de diriger son regard défensivement vers le passé. Le mot «protection» suscite l'idée de défense, d'attachement à un monde familier. La publication «La biodiversité en Suisse. Etat, sauvegarde, perspectives» montre pourtant qu'il n'en est rien : la détection avancée de changements et de tendances est la condition pour prendre à temps des mesures visant à conserver la biodiversité.

Un constat alarmant ...

La biodiversité se porte mal en Suisse. Les faits réunis dans la publication parlent un langage clair – même si les illustrations attrayantes éveillent de prime abord l'enthousiasme du lecteur pour les beautés de la nature. Ce n'est qu'un peu plus tard que celui-ci se rend compte que le jeune brochet dans l'eau verte ou les lichens aux allures de filigrane pourraient être menacés. Car ils existent encore, on peut les voir sur les photos.

La diversité n'est pas partout menacée au même degré en Suisse. Dans les régions de montagne et en Suisse méridionale, moins d'animaux et de plantes ont disparu que sur le Plateau, et dans les zones humides, l'érosion des espèces est plus importante que dans les milieux terrestres. Il n'empêche que les chiffres sont alarmants : 52 pour cent des espèces de poissons indigènes sont menacées de disparition, et pour les amphibiens, ce taux est même de 95 pour cent. La cause du recul des espèces tient avant tout à la destruction et détérioration de leur milieu.

... et des perspectives modérément optimistes

Mais la publication ne cache pas non plus quelques lueurs d'espoir. C'est ainsi que de nouveaux concepts d'aménagement des eaux, qui laissent à nouveau plus de latitude aux rivières et aux lacs, ouvrent des perspectives plus réjouissantes à la biodiversité. Des exemples montrent comment des milieux naturels ont pu être protégés et des espèces empêchées de disparaître ou réintroduites. Pour protéger la biodiversité, la Confédération dispose d'une large palette d'instruments. Le dernier chapitre du livre montre comment ces instruments pourraient être combinés et complétés au service d'une stratégie globale. A cet égard, il pose les bases d'une stratégie de protection de la biodiversité au plan national.

Le Forum Biodiversité Suisse a fait état de la situation de la diversité biologique et présenté son livre au public lors d'une conférence de presse, qui a eu lieu le 13 octobre. Cette manifestation a rencontré un écho très considérable dans les médias, et le monde politique a réagi : en décembre déjà, septante-quatre membres du Parlement déposaient un postulat exigeant du Conseil fédéral une stratégie de la biodiversité pour la Suisse.

Professeur Sir Robert May,
Département de zoologie, Université d'Oxford

« Forum Biodiversité, le point de vue international

Il faut féliciter le Forum Biodiversité Suisse pour son excellent livre. C'est un pas extrêmement important vers une stratégie efficace et basée sur des faits, visant à conserver en Suisse la diversité des plantes, des animaux et des microorganismes. Et il fournit un modèle pour des projets similaires dans d'autres pays. »

Prof. Peter Duelli WSL/FNP, PD Dr Irmi Seidl, WSL/FNP (Co-Präsidium)
Prof. Raphaël Arlettaz, Universität Bern; Prof. Claude Auroi, Université de Genève; Prof. Bruno Baur, Universität Basel; Prof. Thomas Boller, Universität Basel; Prof. Peter J. Edwards, ETH Zürich; Dr Stefan Eggenberg, Atelier für Naturschutz und Umweltfragen, Bern; Prof. Antoine Guisan, Université de Lausanne; Dr Marcel Hunziker, WSL/FNP; PD Dr Lukas Jenni, Schweizerische Vogelwarte; Prof. Christian Körner, Universität Basel; Prof. Jean Bernard Lachavanne, Université de Genève; Dr Catherine Lambelet, Jardin botanique de la ville de Genève; Prof. Peter Linder, Universität Zürich; Prof. Heinz Müller-Schärer, Université de Fribourg; Prof. Wolfgang Nentwig, Universität Bern; Prof. Martine Rahier, Université de Neuchâtel; Dr Engelbert Ruoss, Projekt Biosphärenreservat Entlebuch; Prof. Bernhard Schmid, Universität Zürich; Dr Werner Suter, WSL/FNP; Dr Gaby Volkart, Atelier Nature, Fribourg; Thomas Walter, Eidg. Forschungsanstalt für Agrarökologie und Landbau (FAL)
Dr Daniela Pauli (secrétaire exécutive), Irene Künzle

Contact : tél. 031 312 02 75 | biodiversity@scnat.ch | www.biodiversity.ch



Perspectives 2005

Une stratégie nationale devra notamment déterminer où il y a lieu de conserver la biodiversité et dans quelle mesure. Le symposium SWIFCOB (Swiss Forum on Conservation Biology) du 4 novembre 2005, organisé par le Forum Biodiversité, fixera des priorités à ce sujet - ce sera un nouveau jalon sur le chemin conduisant à une stratégie nationale de la biodiversité.

Au cœur du débat politique

Une bonne année avant que le Parlement fédéral ne se soit penché sur la révision de la loi sur les brevets, le Forum Recherche génétique avait commencé à s'occuper du sujet. En 2004, il a pu goûter les fruits de ses initiatives en matière de détection avancée.



Ivo Galli, expert en matière de brevets, présente diverses professions dans le domaine de la propriété intellectuelle

Une préoccupation permanente du Forum Recherche génétique est de déceler à temps quels développements de la biologie moléculaire pourraient être prochainement matière à discussion dans le monde politique et le public. C'est ainsi qu'il a entrepris, voici bien une année, un examen de la question de la brevetabilité des inventions biotechnologiques – une proposition pour une nouvelle loi sur les brevets était en effet en voie d'élaboration.

Engagement dans la formation et la politique

En 2004, le Forum a proposé un cours aux étudiants des sciences de la vie. L'objectif était de sensibiliser à ce thème les scientifiques de la relève. Il s'agissait aussi de faire connaître le champ d'activité du conseil en propriété industrielle, afin de rendre de jeunes biologistes attentifs à un choix de carrière que beaucoup n'ont pas automatiquement envisagé.

Le peu de temps qui s'est écoulé jusqu'à ce que le cours affiche complet montre que ce dernier répondait à un besoin. Et les réactions des participants témoignent de la qualité de l'offre : «Ce qui m'a surtout plu, c'est qu'il y a eu beaucoup de place pour la discussion et que ce cours n'était pas seulement théorique», a relevé l'un d'eux.

Le Forum s'est exprimé sur les problèmes de la propriété intellectuelle également lors de la procédure de consultation relative à la nouvelle

loi sur les brevets. Dans sa prise de position, il a insisté pour que le brevet ne protège que des fonctions bien définies de séquences génétiques, mais pas les séquences en tant que telles. Car souvent des séquences de gènes remplissent plus d'une fonction, et si des scientifiques devaient à l'avenir payer des droits pour faire de la recherche sur des fonctions inconnues appartenant à une telle séquence, cela pourrait entraver très sérieusement le progrès scientifique.

Recherche permanente de nouveaux thèmes

Les expériences faites dans le cas du génie génétique ont montré à quel point il est fatal que des scientifiques ne s'aperçoivent pas assez tôt des réserves de la population ou ne les prennent pas en considération. C'est pourquoi le Forum Recherche génétique s'efforce constamment de déceler, au sein de la recherche en biologie moléculaire, les applications qui pourraient – notamment dans la perception du public – être associées à des risques. En ce sens, il a commencé, au travers d'exposés introductifs, à s'informer sur la nanotechnologie. Car les procédés mis en œuvre par cette dernière mettent les constituants microscopiques de la vie à portée de main de la technique. Enfin, le Forum Recherche génétique a commencé à examiner s'il serait pertinent de réaliser une vaste banque de données en collaboration avec des groupes de spécialistes faisant de la recherche en biotechnologie et génie génétique. Une telle banque de données pourrait être un instrument utile pour aider les services de l'Administration et d'autres institutions à trouver des spécialistes en mesure de s'exprimer sur des aspects spécifiques du génie génétique.



Georg Karlaganis, professeur et Dr ès sc. tech., Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP, chef de la division Substances, sol, biotechnologie

« Forum Recherche génétique, le point de vue de l'administration »

Une partie des moyens qui alimentent la recherche génétique et biotechnologique devrait absolument servir aux travaux sur la biosécurité. La main publique est interpellée à cet égard, par exemple au sein du Fonds national ou en recourant au soutien des offices fédéraux. Mais la recherche industrielle est également exhortée à soutenir davantage ce genre de travaux ou à les effectuer elle-même. »

Perspectives 2005

Vu son succès, le cours sur les brevets en biosciences sera proposé de nouveau en automne 2005. Par ailleurs, le Forum veut encore renforcer ses activités de détection avancée et examiner, à part la nanotechnologie, d'autres branches de la recherche qu'il conviendrait de suivre de manière attentive.



Prof. Sandro Rusconi, Biochemisches Institut Freiburg (Président); Prof. Markus Affolter, Biozentrum Basel; Dr Christina Aus der Au, Systematische Theologie, Basel; Prof. Ueli Grossniklaus, Département Pflanzenbiologie, Zürich; Dr Ursula Jenal, Beratung Biosicherheit, Biel-Benken; Prof. Martine Jotterand, CHUV, Lausanne; Dr Othmar Käppeli, BATS, Basel; Alain Kaufmann, Collège propédeutique, Lausanne; Prof. Beat Keller, Institut für Pflanzenbiologie, Zürich; Dr Margrit Leuthold, SAMW, Basel; Dr Joachim Lingner, ISREC, Epalinges s/Lausanne; Prof. Denis Monard, Friedrich Miescher-Institut, Basel; Prof. Hansjakob Müller, Abteilung Medizinische Genetik Universitäts-Kinderspital beider Basel (UKBB), Basel; Prof. Peter Schaber, Ethik Zentrum, Zürich; Prof. Daniel Schümperli, Institut für Zellbiologie, Bern; Prof. Dominique Sprumont, Institut de droit de la santé, Neuchâtel; Prof. Jean-Dominique Vassalli, CMU, Genève; Prof. Jean-Pierre Zryd, Institut d'Ecologie de l'Université de Lausanne
Dr Stefan Nussbaum, (secrétaire), SCNAT Secrétariat général
Contact: Tél. 031 310 40 25 | nussbaum@scnat.ch
www.geneticresearch.ch



Taxe sur le CO₂ : les politiques à l'écoute grâce à une intervention précoce

«Gouverner, c'est prévoir», relevait au 19^e siècle le journaliste français Émile de Girardin. En d'autres termes : la détection précoce est décisive dans les rapports de force en politique. ProClim-, le forum suisse sur le climat, a suivi cette maxime avec succès dans ses efforts pour obtenir des mesures efficaces de réduction du CO₂.



D'ici à 2010, les émissions de CO₂ provenant de l'utilisation de supports énergétiques fossiles devraient être abaissées de dix pour cent par rapport à 1990. Ainsi l'exige l'article 2 de la loi suisse sur le CO₂. Le législateur mise en premier lieu sur des mesures volontaires. Mais si ces dernières se révèlent insuffisantes pour satisfaire l'objectif visé, une taxe sur le CO₂ doit être introduite. Or au début de 2004, une étude réalisée sous mandat de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage a diagnostiqué des lacunes importantes par rapport à cet objectif : dans le secteur des carburants notamment, les émissions avaient augmenté de presque neuf pour cent, au lieu de diminuer de huit pour cent.

Le centime climatique démasqué comme emballage trompeur

Des milieux proches de l'économie ont essayé de devancer la procédure de mise en œuvre de la taxe sur le CO₂ exigée par la loi, en proposant un «centime climatique» : les importateurs d'essence et de diesel devraient verser dans un «fonds climatique» un centime par litre de carburant importé. Quatre-vingts pour cent des recettes de 70 millions de francs par année serviraient à

financer des mesures en Suisse, comme par exemple le car-sharing. Les 20 pour cent restant permettraient d'acheter des certificats de Kyoto à l'étranger. ProClim- a suivi attentivement les débats et réuni à temps des données scientifiques qui montrent que le centime climatique n'est pas un instrument adéquat pour juguler les émissions de CO₂ et protéger le climat : les pays industrialisés rejettent aujourd'hui une quantité de gaz à effet de serre qui est à peu près le double de celle tolérable pour le monde entier; ils doivent donc en premier lieu réduire leurs propres émissions.

Soutien de plus de 120 spécialistes

Les données des scientifiques donnent néanmoins des raisons d'être optimiste, car elles prouvent que nous pouvons influencer durablement le climat mondial à venir par notre comportement. «Mais il faudra des mesures d'autant plus radicales que nous tarderons davantage à les appliquer», résume Christoph Ritz, directeur scientifique de ProClim-. Cette situation implique que le centime climatique serait même contre-productif, car il ne s'inscrit pas dans une perspective à long terme, et qu'il donnerait des impulsions négatives aux entreprises qui s'efforcent de réduire leurs rejets de CO₂.

En mai 2004, ProClim- a publié une déclaration qui plaide avec urgence pour des mesures de réduction du CO₂ en Suisse. Cette déclaration repose sur des fondements scientifiques solides, ce qui a permis d'obtenir de plus de cent vingt spécialistes renommés qu'ils lui apportent leur soutien par leur signature. ProClim- est parvenu ainsi à intervenir à temps dans les délibérations du Conseil fédéral. Celui-ci s'est penché sur ce dossier en automne 2004 et a mis ensuite quatre variantes en consultation.



Moritz Leuenberger, Conseiller fédéral, Chef du département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication

« ProClim-, le point de vue du Conseiller fédéral
A elles seules, les mesures du Protocole de Kyoto ne suffiront pas à réduire les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Nous voulons utiliser nos relations internationales pour que les grands pays, tels que les USA, la Chine, le Brésil et l'Inde acceptent également de participer aux efforts mondiaux de réduction des émissions. »

Prof. Christian Körner (Président), Universität Basel
Prof. Heinz Wanner (vice-président), Universität Bern
Prof. Heinz Gutscher, Universität Zürich
Dr Pamela Heck, Swiss Re Zürich
Dr Marcel Kullin, Schweizerischer Nationalfonds Bern
Prof. Urs Luterbacher, Université de Genève
Gerhard Müller, MeteoSchweiz Zürich
Prof. André Musy, EPF Lausanne
Markus Nauser, BUWAL Bern
Prof. Christoph Schär, ETH Zürich

Dr Christoph Ritz (secrétaire exécutif ProClim-)
Dr Katy Riklin (présidente OcCC), Conseillère nationale Zurich
Dr Roland Hohmann (secrétaire OcCC)

Contact : tél. 031 328 23 23 | proclim@scnat.ch
www.proclim.ch | www.climate-change.ch | www.occc.ch



Perspectives 2005

ProClim- et l'OcCC, l'Organe consultatif sur les changements climatiques, ont été invités à participer à la procédure de consultation. En janvier 2005, ils ont soumis au Conseil fédéral leurs recommandations pour des mesures de réduction du CO₂. Une tâche majeure en 2005 consiste à analyser les effets d'un scénario tablant sur un réchauffement climatique moyen jusqu'en 2050 en Suisse.

Sonder l'avenir des Alpes

La détection avancée était la préoccupation centrale du Forum alpin. Cette conférence internationale s'est déroulée du 22 au 25 septembre 2004 à Kranjska Gora (Slovénie) sur le thème «Les Alpes de la génération à venir».



Le Forum alpin de 2004 était la sixième édition – et ce fut néanmoins une première. Pour la première fois, ce forum avait été mis sur pied par quatre organisations alpines et s'est déroulé sous le nouveau label de «Semaine alpine». Le Comité scientifique international recherche alpine (ISCAR) a été secondé à cet effet par la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA), le réseau de communes Alliance dans les Alpes et le Réseau alpin des espaces protégés.

L'ISCAR a été fondé en 1999 à l'instigation de la SCNAT et de l'ASSH. Les académies de Bavière, d'Autriche et de Slovénie en sont partenaires, de même que deux institutions nationales de recherche, l'une française, l'autre italienne. Depuis l'an 2000, l'ISCAR est observateur officiel de la Convention des Alpes.

Perspectives incertaines d'un espace vital sensible

La haute montagne est un espace vital sensible, où les changements écologiques déploient des effets particulièrement marqués. Les changements climatiques, et le manque de neige qui leur est associé, ont des conséquences économiques. On comprendra donc facilement qu'il faille projeter et examiner des scénarios pour l'avenir de cet espace.



Ruggero Schleicher-Tappeser, secrétaire général de la Convention des Alpes, Innsbruck

« **ISCAR, le point de vue du partenaire international**
Grâce à l'ISCAR, la Convention des Alpes dispose d'un réseau scientifique dans tout l'arc alpin. Ce réseau est un partenaire indispensable du secrétariat permanent pour assumer des tâches telles que l'élaboration du rapport sur l'état des Alpes. »

Perspectives 2005

En 2004, la conférence alpine a approuvé le programme de travail pour la période de 2005 à 2010. Lors d'un atelier d'experts, en novembre 2005 à Lugano, l'ISCAR discutera ce programme, afin de déterminer les domaines de travaux scientifiques prioritaires. Les résultats seront réunis sous la forme d'un agenda de la recherche, à l'attention de la Convention des Alpes. D'autre part, la Suisse assure la présidence de l'ISCAR pendant la période de 2005 à 2010, en la personne du professeur Heinz Veit (Université Berne).

Au Forum alpin, plusieurs exposés portaient sur les tendances du développement territorial. Le mot clé est la «polarisation» : alors que les agglomérations prospèrent et que le tourisme se concentre essentiellement sur dix pour cent des communes, les espaces intermédiaires se vident. Ils se dépeuplent ou se développent dans le meilleur des cas en zones d'habitation ou en communes dortoirs. D'autres régions encore sont totalement délaissées ; il n'y a pas même l'agriculture pour exploiter leurs terres trop difficiles à cultiver et qui retournent à la nature.

Conséquence à tirer: il faut des stratégies de développement nuancées, applicables à petite échelle, mais ne pas perdre non plus la vue d'ensemble.

Détection avancée en partenariat

De l'avis de Thomas Scheurer, secrétaire exécutif de l'ISCAR et de son pendant national, la Commission interacadémique de recherche alpine ICAS, non seulement le contenu, mais aussi la forme de cette Semaine alpine étaient tournés vers l'avenir. Du fait que plusieurs organisations s'étaient associées, la manifestation a attiré un public plus varié. A part les scientifiques, des représentantes et représentants d'organisations de protection de l'environnement sont également venus, de même que des décideurs politiques de différents Etats. Ensemble, ils ont discuté et développé des perspectives porteuses d'avenir, adaptées à la diversité de l'espace vital alpin. De ce point de vue, le congrès fut aussi un modèle prometteur pour la détection avancée.



Prof. Heinz Veit, (Président), Universität Bern; Dr Loredana Alfaré, Researcher European Programmes IMONT, I; Prof. Axel Borsdorf, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien; Dr Philippe Bourdeau, Université Joseph Fourier, F-Grenoble; Dr Anton Brancelj, National Institute of Biology, Slovenia; Dr Jean-Jacques Brun, Directeur de recherche, CEMAGREF, F; Susanne Grieder, Schweiz. Alpines Museum, Bern; Prof. Ivan Kreft, Univerza Ljubljana, Slovenia; Prof. Massimo Pecci, ISPESL Dipartimento Inseadimenti Produttivi e Interazione con l'Ambiente; Prof. Roland Psenner, Universität Innsbruck; Dr Engelbert Ruoss, Projekt Biosphärenreservat Entlebuch



Dr Thomas Scheurer, secrétaire exécutif
Contact: tél. 031 318 70 18 | iscar@scnat.ch
www.alpinestudies.ch/iscar

Tirer les leçons du passé pour mieux prendre soin de l'avenir

Explorer dans les profondeurs du passé est réputé être l'activité spécifique des sciences de la Terre. Le deuxième Swiss Geoscience Meeting, à Lausanne, a cependant démontré que la détection avancée fait partie intégrante du quotidien de ces disciplines.



Vadret da Tschierva, Bernina, Haute-Engadine: des moraines témoignent du retrait récent des glaces.

Le Swiss Geoscience Meeting, qui s'est tenu du 19 au 20 novembre 2004, n'en était encore qu'à sa deuxième édition – mais il est déjà évident qu'on ne peut plus imaginer en Suisse un agenda des congrès scientifiques sans cette manifestation. Quelque quatre cents personnes ont fait le déplacement, soit deux fois plus qu'à la rencontre précédente, pour assister à quelques-uns des cent vingt exposés répartis sur neuf sessions parallèles. Les Alpes – un défi pour la science autant que pour la société – étaient au centre de ce symposium.

Une perspective s'étendant des ères primitives aux temps futurs

Le Swiss Geoscience Meeting s'adresse en premier lieu aux représentantes et représentants des sciences de la Terre, mais est également ouvert à d'autres disciplines. Un exemple à cet égard fut la contribution d'un historien et philosophe, qui a traité de la théorie du déluge de Johann Jakob Scheuchzer, un précurseur de la recherche alpine au 18^{ème} siècle. Ce dernier interprète les fossiles dans un sens qui associe l'étude de la nature avec la théologie, et les sciences de la Terre avec l'histoire du salut. Mais bien sûr, de nombreux travaux des géo-sciences modernes soulignent que les crues, les avalanches et les glissements de terrain ne sont pas des châtements divins, mais des

événements naturels dont il s'agit de minimiser les conséquences par la détection avancée et la gestion des risques.

Tout un volet du congrès était consacré au thème «Natural Hazards and Mass Transport in Mountain Ranges». Les contributions ont mis en évidence qu'une analyse approfondie de phénomènes tels que les avalanches, les glissements de terrain ou les chutes de pierres n'aide pas seulement à mieux comprendre ces événements, mais aussi à gérer de façon adéquate les dangers qu'ils représentent. Les capteurs et les ordinateurs permettent aujourd'hui de quantifier des processus géologiques, tandis que les systèmes d'information géographique et les simulations sont de nouveaux moyens qui peuvent servir à la détection avancée de risques géologiques.

Acquérir de nouvelles connaissances à partir d'anciennes données

Le Geoscience Meeting n'a pas seulement servi à échanger des résultats scientifiques, mais a aussi permis de discuter de la nécessité de réinterpréter certaines anciennes données à l'aide de méthodes modernes. Ainsi, un projet soumis par la commission géotechnique suisse propose par exemple de réévaluer les données de forages et les profils sismiques acquis dans les années septante par l'industrie pétrolière sur le plateau suisse. Même si ces travaux de prospection n'ont à l'époque pas abouti à la découverte de gisements de pétrole ou de gaz économiquement rentables, une réinterprétation des données résultant de ces investigations présente un grand potentiel dans le domaine de la gestion des eaux souterraines, de la prévention des risques sismiques ou de la géothermie.



Stefan Schmid, professeur, Institut de géologie et paléontologie, Université de Bâle, président de la Société géologique suisse

« GEOforumCH, le point de vue des chercheurs

De l'idée du Swiss Geoscience Meeting – tramée par des collègues bâlois et lausannois, lors du congrès annuel de 2003 à Davos – à sa concrétisation une année plus tard à Bâle, le chemin fut court et a mené au succès, grâce avant tout au soutien efficace du GEOforumCH. Cette rencontre offre une excellente plate-forme aux jeunes scientifiques et pose les jalons de futurs développements. »

Prof. Wilfried Haerberli (Président), Geographisches Institut, UNIZH
 Dr Danielle Decrouez, Muséum d'histoire naturelles de Genève
 Dr Rainer Kündig, Schweizerische Geotechnische Kommission, ETHZ
 Dr Emmanuel Reynard, Institut de géographie, UNIL
 Dr Philipp Steinmann, Institut de Géologie, UNINE
 Dr Bruno Strelbel, Société Suisse de Géographie appliquée
 Prof. Heinz Veit, Geographisches Institut, UNIBE
 Dr Stefan Wiemer, Institut für Geophysik, ETHZ
 Dr Pierre Dèzes (secrétaire exécutif)

Contact : tél. 031 310 40 99 | geoforum@scnat.ch | www.geoforum.ch



Perspectives 2005

En 2005, le Swiss Geoscience Meeting aura lieu à Zurich les 18 et 19 novembre. Le thème principal proposé aux participants sera « The 4-dimensional Earth: views through space and time ».

Dix ans de recherche en partenariat

La détection avancée a une place bien établie dans les activités de la KFPE. Car la recherche ne peut avoir l'impact souhaité que s'il est possible d'exploiter des potentiels identifiés en tenant compte des perspectives d'avenir et de désamorcer des problèmes reconnus à temps.



Rencontre entre les chercheurs (Nord-Sud) et des autorités locales à Yopougon (Côte d'Ivoire).

2004 fut une année marquée d'une pierre blanche pour la Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement : celle-ci comptait en effet une décennie d'existence. Elle a célébré cet anniversaire par la publication d'une brochure : «La KFPE a 10 ans. Chercher ensemble – gagner ensemble».

Cinq paris sur l'avenir

Cette brochure d'anniversaire a été réalisée par plusieurs auteurs qui donnent différents éclairages sur les partenariats scientifiques avec les pays en développement. Anne-Christine Clottu Vogel, présidente de la KFPE, dirige son regard vers l'avenir en faisant cinq paris qui devront être gagnés au cours des dix années à venir : il s'agira notamment d'ancrer des valeurs éthiques comme base des partenariats scientifiques, d'obtenir que la nouvelle pratique de recherche en partenariats soit reconnue par le monde scientifique et de veiller à ce que les connaissances scientifiques acquises soient systématiquement mises en œuvre au niveau politique.



Walter Fust, Chef de la Direction du développement et de la coopération DDC

« KFPE, le point de vue de l'administration fédérale

La difficulté d'accéder au savoir rend les pays du Sud et d'Orient toujours plus dépendants des pays industrialisés. La recherche dans le secteur 'développement et coopération' vise à renforcer les partenaires locaux et sert en fin de compte à combattre la pauvreté et à améliorer les conditions de vie des gens dans les pays du Sud et d'Orient. »



Peter Arbenz, Président d'Helvetas

« KFPE, le point de vue d'un représentant d'ONG

Les partenariats scientifiques Nord-Sud sont caractérisés par un intense transfert de savoir et la collaboration interdisciplinaire transfrontière. Qu'il s'agisse de lutter contre les parasites des cultures de coton en Afrique occidentale ou de développer de nouvelles stratégies à propos de conflits d'utilisation des terres en Asie centrale, on a souvent besoin de solutions créatives et orientées vers la pratique. Et c'est là justement que la recherche appliquée peut contribuer substantiellement au développement durable. »

Des tuyaux pour réussir un partenariat scientifique

Une autre publication de la KFPE présente un résultat de la détection avancée : «Improving Impacts of Research Partnerships» est le titre d'une analyse qui a commencé il y a trois ans environ. A l'époque, les responsables de la KFPE et de ses institutions partenaires avaient constaté que les résultats des partenariats scientifiques faisaient beaucoup trop rarement l'objet d'une évaluation – pire encore : qu'une méthode d'évaluation fondée faisait largement défaut. L'étude d'impact parue en décembre 2004 est une première prestation pour combler cette lacune. Elle se base sur l'analyse de plusieurs cas de partenariats scientifiques entre le Nord et le Sud : en collaboration avec ses partenaires internationaux, la KFPE a examiné les effets de projets au niveau du progrès scientifique, des sociétés concernées et des décideurs.

La publication fait ressortir toute l'importance de la planification et du contrôle de tels impacts positifs. La détection avancée est ici un impératif méthodologique, car une évaluation doit être préparée déjà au stade de la conception d'un projet ou d'un programme. Par ailleurs, la publication montre quels facteurs promeuvent des impacts favorables et quelles constellations peuvent avoir des effets inhibiteurs ou négatifs. Une condition essentielle est de pouvoir éliminer les déséquilibres dans les partenariats, ou du moins les atténuer. A ce sujet, la publication dresse un inventaire des questions importantes et délicates. Elle donne en outre aux institutions d'encouragement de la recherche et aux scientifiques des recommandations sur la manière d'obtenir plus facilement de tels impacts.

Perspectives 2005

Pendant l'année à venir, il est prévu de publier un manuel qui réunira différents critères ayant trait aux aspects scientifiques, au développement et aux partenariats et permettant d'évaluer la recherche au service du développement. La détection avancée reste donc en 2005 aussi une préoccupation centrale de la KFPE.



Dr Jon-Andri Lys (secrétaire exécutif)
Contact : Tel. 031 311 06 01 | kfpe@scnat.ch
www.kfpe.ch

Etat des interfaces et profil plus net pour la recherche transdisciplinaire

En 2004, le td-net, le réseau de la recherche transdisciplinaire, géré par l'Académie en collaboration avec les académies sœurs, s'est procuré une vue d'ensemble des interfaces existant en Suisse entre la recherche scientifique et d'autres secteurs de la société. Il a œuvré d'autre part à donner plus de profil à la recherche transdisciplinaire, grâce au Swiss Transdisciplinarity Award et à l'élaboration de directives spécifiques.



Atelier consacré au thème des interfaces

La recherche scientifique doit sortir de son isolement académique. Ses résultats doivent avoir des retombées aussi bien dans la politique que dans l'activité de l'Administration et dans l'information du public. Et inversement, la science doit être ouverte aux besoins qui sont portés à sa connaissance de l'extérieur. L'échange entre la recherche et d'autres sphères de la société s'effectue par le biais d'interfaces.

Il faut des «ménages à trois» et même des «ménages à plusieurs»

En février 2004, le td-net a organisé l'atelier: «Interfaces entre science et société – statu quo et options de développement en Suisse». Le but était de se faire une première idée des interfaces actives en Suisse. Cet atelier a été suivi, au début de l'été, par la publication d'un rapport. Celui-ci comprend notamment la liste des institutions qui jettent des ponts entre la science d'une part, la politique, le public, l'économie ou l'Administration d'autre part. Il fournit également des précisions sur le financement de ces institutions et sur leur intégration dans la société.

Constat : ce domaine est divers et en pleine activité. Néanmoins, la plupart des interfaces se limitent à faire le pont entre deux secteurs de la société. Or du point de vue des auteurs, il serait souhaitable que des institutions établissent aussi des liens dans plusieurs directions. Ou, pour reprendre une métaphore du Secrétaire d'Etat Charles Kleiber : plutôt que des relations de couples, il faudrait des «ménages à trois», ou mieux encore des «ménages à plusieurs».

Un ancrage des interfaces dans la future loi d'encouragement de la recherche serait un premier pas pour assurer à long terme un dialogue institutionnalisé entre la recherche et la société. Le rapport recommande en outre la création d'une plateforme pour coordonner les interfaces et orienter leur développement dans la direction souhaitée.

Donner un visage à la recherche transdisciplinaire

Les prix scientifiques signalent des prestations de qualité. Dix-neuf projets de différentes universités et hautes écoles étaient en compétition pour le Swiss Transdisciplinarity Award (d'un montant de CHF 50 000.-), que la fondation Gebert Rûf a permis de financer. Cette distinction est allée au projet «Health of nomadic people and their animals: a challenge for the 'one medicine'», réalisé par l'Institut tropical suisse en collaboration avec des institutions partenaires au Tchad. Recourant à un examen par les pairs, le td-net a par ailleurs élaboré des aspects importants pour la planification, la réalisation et la valorisation de projets de recherche transdisciplinaire.



Barbara Haering, Dr ès sciences, Conseillère nationale

« td-net, le point de vue de la politique

La collaboration transdisciplinaire entre la recherche et la pratique a une triple portée : elle reflète la complexité du monde présent et futur, fournit à la recherche des questions qui trouvent une acceptation sociale et permet en outre de mettre en œuvre de façon optimale les excellents résultats de notre recherche fondamentale. »

PD Dr Gertrude Hirsch Hadorn, Présidente (ETH Zürich),
Dr Susette Biber-Klemm (Universität Basel), Prof. Sandro Cattacin
(Université de Genève), PD Dr Martin Grosjean (Universität Bern),
Dr Michael Nentwich (Österreichische Akademie der Wissenschaften),
Prof. Martine Rahier (Université de Neuchâtel),
Prof. Rainer Schweizer (Universität St. Gallen), Prof. Urs Wiesmann
(Universität Bern), Dr med. Elisabeth Zemp (Universität Basel)
Dr Christian Pohl, Theres Paulsen (secrétaires exécutifs)

Contact : tél. 031 310 40 94

tdnet@scnat.ch | www.transdisciplinarity.ch



Perspectives 2005

En 2005, il est prévu de publier les directives déjà élaborées et de concevoir un manuel pour la recherche transdisciplinaire.

Une année de bouleversements

Après un heureux événement de l'été, la situation a pris un tour préoccupant en automne : en juin, lorsque la direction du Centre suisse de recherche scientifique en Côte d'Ivoire CSRS a passé d'Olivier Girardin à Guéladio Cissé, on ne pouvait pas encore prévoir qu'en novembre les troubles politiques chasseraient provisoirement du Centre tous les collaborateurs non africains.

Pour la première fois en cinquante-deux ans d'existence, le CSRS est dirigé depuis le 1^{er} juillet 2004 par un chercheur africain. Le nouveau patron, Guéladio Cissé vient de Maurétanie et a fait ses études en Algérie et en Suisse à l'EPFL. Depuis 2001, il était coordinateur, au CSRS, du projet «santé et bien-être» du NCCR «North south – migrating syndromes of global change».

La transmission solennelle des pouvoirs a eu lieu du 26 au 28 juin en présence d'une délégation suisse conduite par la secrétaire générale de l'Académie.

En novembre toutefois, le conflit sociopolitique qui couve depuis l'an 2000 s'est de nouveau embrasé et la situation est devenue si critique que la Suisse a décidé de rappeler ses compatriotes.

La recherche au service du maintien de la paix

Cette situation difficile, avec des épisodes frisant la guerre civile, a aussi marqué de son empreinte les projets du CSRS. L'un d'eux vise explicitement

le maintien de la paix dans le pays : différentes actions ont pour objet d'améliorer les conditions de vie des gens pour que ceux-ci puissent reprendre confiance en leur environnement – par exemple en leurs autorités politiques. Des mesures d'amélioration de l'approvisionnement alimentaire notamment ont une grande importance à cet égard. Des semences de plants de manioc à haut rendement ont donc été distribuées dans des régions du centre et du nord de la Côte d'Ivoire et les paysans ont été instruits sur la manière d'obtenir de meilleures récoltes. Les contacts noués à cette occasion et les échanges d'information entre la population, les techniciens et les autorités ont servi en même temps à créer un climat de confiance entre les acteurs sociaux.

Les écoles ont été également prises en considération par le CSRS. L'état de santé des élèves de vingt-sept écoles a été examiné, notamment en ce qui concerne les maladies infectieuses. Par ailleurs, des villages ont été dotés de «coffres pharmaceutiques» pour assurer des secours médicaux urgents à la population. Ces pharmacies ont été remises lors de cérémonies solennelles; à cette occasion, les indigènes ont rencontré des représentants d'organisations non gouvernementales et de services de l'Administration, ce qui a également contribué à renforcer la confiance. Le projet «jeunesse et sport» a participé à l'organisation de ces fêtes, dans le but de promouvoir la compréhension mutuelle entre jeunes et d'empêcher l'enrôlement d'enfants soldats.



Ruedi Küng, correspondant pour l'Afrique de la Radio suisse DRS

«CSRS, le point de vue du spécialiste d'Afrique

L'esprit de recherche au CSRS est l'expression d'une évolution réjouissante des relations Nord-Sud. Dans le site idyllique du CSRS à Adiopodoumé, l'intérêt des scientifiques suisses portait autrefois en premier lieu sur les richesses naturelles d'Afrique occidentale. Mais aujourd'hui, les scientifiques africains et suisses veulent contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population de Côte d'Ivoire et de la région. A ce déplacement de perspectives, dont l'Ifakara Health Research and Development Centre en Tanzanie porte également la marque, correspond la nomination de Guéladio Cissé comme directeur du CSRS. »

Perspectives 2005

Pendant les premiers mois de 2005, la situation politique s'était apparemment stabilisée, si bien que, jusqu'à nouvel ordre, les scientifiques suisses avaient repris leur travail en Côte d'Ivoire. «Si l'on veut montrer que l'on s'engage pour les gens, c'est précisément dans des situations difficiles que l'on doit rester à son poste et travailler avec eux», souligne Marcel Tanner, président de la commission du CSRS et responsable de nombreux travaux de recherche en Côte d'Ivoire.



Prof. Marcel Tanner (Président de la Commission CSRS), Schweizerisches Tropeninstitut, Basel
Guéladio Cisse (Directeur du CSRS, Côte d'Ivoire)



Prof. Bruno Betschart (Université de Neuchâtel); Anne-Christine Clottu-Vogel (Neuchâtel); Dr Zacharia Farah (ETH Zürich); Dr Laurent Gautier (Conservatoire et jardin botanique, Genève); Dr Jean-Francois Graf (Novartis);



Prof. Claude Favarger (Université de Neuchâtel); Prof. Bernard Lehmann (ETH Zürich); Prof. em. Hans Sticher (SCNAT vice-président); Dr Jean-Claude Bolay (EPF Lausanne)

Sylvia Furrer (secrétariat), Secrétariat général SCNAT

Contact: tél. 031 310 40 37 | csrs@scnat.ch | www.csrs.ch

Natures locales

Pour marquer les festivités de son 150^e anniversaire, la Société thurgovienne des sciences naturelles a publié sa sixième édition du jubilé, qui apporte des compléments sur les principaux événements de son histoire jusqu'à aujourd'hui. Ce fut aussi l'occasion pour la TNG d'instituer un prix pour des travaux de maturité remarquables.

Lors des festivités d'anniversaire, en septembre à Frauenfeld, le Dr Daniel Speich et Michael Bürgi ont présenté la sixième édition du jubilé publié par la TNG sous le titre «Lokale Naturen – 150 Jahre Thurgauische Naturforschende Gesellschaft». Les auteurs mettent en évidence le rôle joué ces dernières années par la Société thurgovienne des sciences naturelles dans le contexte scientifico-politico-culturel du canton de Thurgovie. La TNG a toujours été un relais important entre la recherche académique et son application dans la pratique. Mais elle a fonctionné aussi comme véhicule du savoir entre l'Université et les personnes qui ont, à titre professionnel ou en tant qu'amateurs éclairés, une activité scientifique dans la région. Elle a eu également la fonction d'un catalyseur des activités en sciences naturelles dans le canton de Thurgovie et n'a

cessé d'être un lieu de rencontre où l'on fait de la recherche, en expose les résultats et les discute. La série des six «éditions de jubilé» couvre l'histoire de la TNG jusqu'à aujourd'hui et esquisse les nouvelles approches de l'histoire des sciences. La TNG a saisi en outre l'occasion de son 150^e anniversaire pour créer un prix destiné à promouvoir les travaux de maturité en sciences naturelles dans les gymnases thurgoviens.

Président: Dr Hubert Frömelt
Neuhauserstr. 39b, 8500 Frauenfeld
www.tngweb.ch

SOCIÉTÉ BÂLOISE DES SCIENCES NATURELLES : 24 HEURES DE BIOLOGIE

Les sciences naturelles à une heure peu ordinaire

Avec l'aide de la Société bâloise des sciences naturelles (NgiB), les classes de maturité avec option spécifique biologie et chimie du gymnase du Bäumlhof à Bâle ont eu vingt-quatre heures de biologie non-stop.

Organiser l'enseignement de la biologie une fois autrement, pour stimuler l'intérêt, tel était le projet de Kurt M. Füglistner, maître pour l'option spécifique biologie au gymnase du Bäumlhof à Bâle et membre du comité de la NgiB. Pour son projet «24 heures de biologie non-stop» (BIO24), il a obtenu le concours de scientifiques de l'Université de Bâle et de l'Institut Friedrich Miescher, à Bâle également, comme conférencières et conférenciers.

Qu'est-ce que la vie ? Pourquoi la bioéthique ? Tout est-il inscrit dans l'ADN ? Des exposés plutôt classiques, dans l'aula du gymnase, ont alterné avec des cours pratiques dans le terrain, auprès des chauves-souris sous le Wettsteinbrücke, ou lors d'une visite nocturne au zoo de Bâle, sous la conduite de son ancien directeur, le Dr Peter Studer, également membre de la NgiB.

«Je suis une chouette, j'arrive à minuit», a dit le professeur Anna Wirz-Justice, qui a présenté, à l'heure des revenants, différents aspects scientifi-

ques du «sommeil». «En tant que lève-tôt, quatre heures du matin est un moment idéal pour moi», a estimé le professeur Thomas Boller de l'Institut de botanique de l'Université de Bâle : «Les plantes dorment-elles ?», a-t-il demandé à son public encore bien éveillé malgré l'heure avancée.

Les élèves ont terminé l'aventure fatigués, mais enthousiasmés. Ce projet a vu le jour grâce au soutien de la fondation Emilia-Guggenheim-Schnurr. Le président de la NgiB, le professeur Dolf van Loon, a estimé que cette action était profitable à plusieurs égards. La NgiB l'a soutenue en présentant des projets de recherche régionaux souvent peu connus au profit de la formation de gymnasiens, suscitant ainsi l'attention en dehors du cercle des membres de la société.

Secrétariat de la société : Dr Sabine Rosta,
Neumattstrasse 49, 4103 Bottmingen,
sur@bluebanana.ch, www.bio24.org

Rapport et perspectives d'un renforcement de la systématique

A la suite d'informations alarmantes, provenant du milieu de la recherche et de la formation, sur la situation de la systématique et de la taxonomie en Suisse, l'Académie des sciences naturelles avait chargé un groupe de travail de produire un rapport et de proposer des mesures.

Un groupe de travail présidé par Daniel Burckhardt, docteur ès sciences et privat-docent (Société d'entomologie/Musée d'histoire naturelle de Bâle), est chargé depuis 2001 par l'Académie des sciences naturelles d'analyser la situation de la systématique et de la taxonomie en Suisse, suite aux cris d'alarme lancés par les milieux de la recherche et de la formation. Il a constaté que le recrutement de spécialistes bien formés n'était plus assuré dans ces domaines. Cette situation a des conséquences fatales sur le maintien de la biodiversité, ressource essentielle pour l'être humain. Le groupe de travail a rédigé un rapport de crise à l'attention du Comité central et l'a complété en 2004 par un plan de mesures.

Dans ce document, la cellule d'intervention préconise pour les cinq prochaines années un renouvellement de la systématique et propose à cet effet trois axes d'intervention.

Un aspect essentiel est l'encouragement de la relève académique, l'établissement d'une offre substantielle en matière de formation, l'assurance de qualité par une certification reconnue au niveau national et la mise en réseau des systématiciens suisses, tant à l'échelon national (fondation d'une société de systématique) qu'international (participation à des initiatives importantes telles que le CETAF ou l'ENBI). Le Comité central de l'Académie soutiendra la mise en œuvre de ces mesures pendant les cinq prochaines années.

Contact : Forum Biodiversité, Irene Künzle, kuenzle@scnat.ch, tél. 031 312 02 75

LA COMMISSION DE GLACIOLOGIE PUBLIE UN RAPPORT SUR L'ÉTAT DES GLACIERS

Le recul des glaciers suisses suscite un grand écho médiatique

Le rapport de la Commission de glaciologie de l'Académie des sciences naturelles au sujet du recul continu des glaciers suisses a rencontré un large écho dans les médias.

Le Réseau suisse de relevés glaciologiques a pour but l'étude à long terme des variations glaciaires dans les Alpes suisses. Il est exploité en commun par la Commission de glaciologie de l'Académie des sciences naturelles et la section de glaciologie du Laboratoire d'hydraulique, d'hydrologie et de glaciologie de l'EPF de Zurich. Les résultats des séries de mesures effectuées depuis plus de cent ans ne sont pas seulement une précieuse source de données pour la recherche scientifique actuelle, mais servent aussi à évaluer des effets directs et indirects sur l'environnement. Ces résultats sont publiés régulièrement comme communiqués de presse, dans la revue «Les Alpes», par le Glaciological Report ainsi que sur Internet.

Le communiqué de presse au sujet de la tendance continue des glaciers suisses à reculer, diffusé au début de l'année du rapport, a eu un large écho dans les médias suisses. Les cent dix glaciers

observés par le réseau de mesure avaient tous reculé pendant la période d'observation 2002/2003. Jamais la situation ne s'était présentée avec une telle netteté depuis le début des relevés annuels en 1880. En complément des variations de longueur des glaciers, on a déterminé aussi leur bilan de masse. Contrairement aux changements de longueur, les variations de masse sont le reflet des conditions climatiques de l'année précédente. Les pertes maximales des années 1990 ont été nettement dépassées.

Les mesures peuvent être consultées sous : <http://glaciology.ethz.ch/messnetz/publications.html>

Contact: Dr Andreas Bauder, Commission de glaciologie SCNAT / collaborateur scientifique à l'EPFZ, bauder@vaw.baug.ethz.ch

Succès de l'encouragement de la relève – répercuté avec succès

L'encouragement de la relève est l'une des activités prioritaires de l'Académie. Le groupe de travail affecté à cette tâche a lancé une offre de «Parrainage pour des travaux de maturité». Ce projet est une réussite. Il a fait l'objet d'un rapport dont la publication dans le magazine de l'Académie a renforcé encore l'intérêt pour cette initiative, aussi bien dans les écoles qu'auprès des parrains.

L'Académie a fait de la relève dans les disciplines de base l'une de ses priorités stratégiques et apporte un large soutien à cette activité. Un groupe de travail a élaboré et mis en œuvre des projets axés sur les écoles moyennes, visant à éveiller l'intérêt pour les sciences naturelles. Le projet «Parrainage pour des travaux de maturité» a démarré en 2003 et fut dès le début un succès sur toute la ligne. La participation des «parrains» – des spécialistes issus des hautes écoles et de l'industrie, prêts à mettre leur savoir et leurs infrastructures à disposition – a dépassé les attentes, de même que, dans les écoles, l'intérêt des enseignants et des élèves.

L'opération initiale, recourant aux services de septante scientifiques et groupes de recherche du réseau académique de la chimie et de la physique, a permis de réunir les premières expériences et résultats sur cette forme d'accompagnement des travaux de maturité. Les participants ayant été

unanimes à qualifier l'expérience de positive, celle-ci a été présentée en juillet comme thème principal du magazine de l'Académie, sous la forme d'une série d'«histoires à succès». Cette édition de l'INFO fut particulièrement remarquée et a confirmé l'intérêt pour des numéros à thème qui font connaître les prestations de l'Académie de manière attrayante. En abordant ce thème spécifique, elle a élargi le cercle de ses lecteurs et exercé ses effets aussi au-delà des 2400 abonnés.

A part les comptes-rendus de quelques parrainages, ce numéro de l'INFO a fait connaître les autres activités, très variées, de l'Académie et de ses organisations membres en matière d'encouragement de la relève. Il a contribué à ce que les parrainages s'étendent à d'autres disciplines, que la liste des spécialistes s'allonge encore et que de nouvelles idées et mesures soient élaborées et concrétisées par les organisations membres.

Informations sur les parrainages pour des travaux de maturité : www.maturitywork.ch/

Les personnes que les thèmes abordés par l'Académie intéressent peuvent s'abonner gratuitement au magazine INFO, qui paraît deux à trois fois par an (info@scnat.ch), ou le consulter en document PDF sur Internet : www.scnat.ch/d/Media_Corner/Publikationen/



Perspectives 2005

Le magazine de l'Académie scnatINFO de mars 2005 a comme point de mire la nouvelle identité visuelle. Le thème principal de la parution d'octobre sera Einstein au Congrès annuel 2005 de l'Académie.

Réforme coordonnée des hautes écoles et repositionnement scientifique

Les quatre académies scientifiques suisses, coordonnées au sein du CASS (Conseil des Académies Scientifiques Suisses), s'inquiètent : sous la pression des mesures d'économie, des universités ont commencé à supprimer des disciplines de leur programme. Dans une prise de position, le CASS plaide pour des réformes universitaires coordonnées. Dans un autre document, il a défini sa position quant aux tâches et au profil des académies.

De grands mathématiciens ont exercé leur activité à l'Université de Bâle : Johann Bernoulli a étudié et enseigné dans la métropole rhénane suisse et Leonhard Euler fut l'un de ses élèves. Mais un passé glorieux n'étend pas toujours son rayonnement indéfiniment dans l'avenir : en janvier 2004, le conseil de l'Université de Bâle a annoncé qu'il allait supprimer la chaire de mathématique théorique, ceci dans le contexte de mesures d'assainissement. D'autres branches ne subiront pas seulement des pertes, mais seront totalement sacrifiées : l'Uni de Bâle entend renoncer à l'astronomie, à la géologie et à la slavistique.

Contre la menace de l'uniformisation

Les suppressions à l'Université de Bâle ont alarmé les quatre académies scientifiques (CASS). Car il est prévisible qu'en s'accroissant, la pression aux économies puisse amener d'autres hautes écoles à éliminer des disciplines entières.

C'est pourquoi le CASS a publié en février 2004 une prise de position pour mettre en garde contre le danger de réformes universitaires non coordonnées. Les quatre académies reconnaissent certes que dans la situation financière précaire actuelle, il est indispensable que les universités définissent leurs niches si elles entendent subsister dans la compétition pour des moyens qui se raréfient. Le CASS craint toutefois que des disciplines entières soient victimes de restructurations motivées unilatéralement par la préoccupation de

répondre à un «marché». Car le danger est grand que les hautes écoles misent toutes sur les mêmes tendances et qu'il en résulte un appauvrissement de la diversité de l'offre académique en Suisse.

Les quatre académies appellent donc les décideurs à coordonner les projets de réforme en cours dans les hautes écoles. En tant qu'institution transdisciplinaire et transuniversitaire opérant dans une perspective nationale, le CASS se tient à disposition pour appuyer les commissions compétentes dans cette tâche.

Définir les tâches au niveau législatif

Les réformes universitaires en vue ont motivé le CASS à engager une réflexion sur son identité et ses tâches. Il a fixé les résultats de cette réflexion dans un document. Les positions qui y sont exprimées peuvent se résumer en trois points : les quatre académies estiment que leurs tâches prioritaires consistent à identifier à un stade précoce les thèmes de recherche et de formation importants pour la société, à promouvoir le dialogue entre la science et la société et à assumer une attitude responsable fondée sur l'éthique.

Dans ce document, le CASS formule des propositions concrètes indiquant comment les tâches des académies pourraient être établies dans une future loi d'encouragement de la recherche.

En octobre, les académies ont eu l'occasion de discuter de leur vision des choses avec le Secrétaire d'Etat Charles Kleiber. Celui-ci leur a présenté les trois priorités de la réforme qu'il entend mener et qui vise une «nouvelle haute école suisse», une amélioration de l'encouragement de la recherche et une intensification du dialogue entre la science et la société. Du point de vue de Kleiber, l'activité des académies se situe avant tout dans ce troisième secteur. Ces dernières doivent élaborer d'ici mars 2005 des propositions concrètes quant à leur organisation et à leurs tâches.

CASS

Hirschengraben 11, Case postale 8160, CH-3001 Berne
Tél. +41 31 313 14 40 | Fax +41 31 313 14 50
cass@sagw.unibe.ch | www.cass.ch

- Académie suisse des sciences humaines et sociales
www.sagw.ch
- Académie suisse des sciences médicales
www.samw.ch
- Académies suisse des sciences naturelles
www.scnat.ch
- Académie suisse des sciences techniques
www.satw.ch

La recherche scientifique suisse dans l'Antarctique reconnue à l'échelon international

La Suisse a été admise comme membre à part entière du Comité scientifique international pour la recherche antarctique (SCAR). La Commission suisse de recherche polaire et les universités helvétiques obtiennent ainsi la reconnaissance internationale pour leurs travaux scientifiques dans l'Antarctique, la première au titre de représentante de la Suisse au sein du SCAR.



L'Antarctique – presque une fois et demie la surface de l'Europe – n'appartient à personne et néanmoins de nombreux pays y sont représentés, car l'Antarctique est le pays des scientifiques. Les bases politiques et juridiques de la recherche sur ce continent sont fixées dans le Traité de l'Antarctique. Cependant, les activités scientifiques elles-mêmes sont organisées et coordonnées par le Comité scientifique pour la recherche antarctique (SCAR). La Suisse – qui est très active dans la recherche sur les phénomènes environnementaux et climatiques en Antarctique – a obtenu le statut de membre à part entière du SCAR lors de la réunion annuelle de cette organisation à Bremerhaven. Elle y est représentée par la Commission suisse de recherche polaire (CSP), qui appartient aux quatre académies scientifiques suisses. «Le statut de membre à part entière permet enfin à des scientifiques suisses de prendre la direction de projets de recherche internationaux en Antarctique», relève le professeur Bruno Gottstein, président de la CSP.

Berne leader mondial des forages dans la glace

Bien qu'elle ne dispose d'aucun institut national de recherche polaire en Antarctique, la Suisse est depuis de nombreuses années un partenaire très estimé. Depuis le milieu des années 60, le département d'études climatiques et environnementales de l'Université de Berne est leader des techniques permettant de forer la glace jusqu'au socle de roche à plus de 3000 m de profondeur : cela a permis d'obtenir l'une des meilleures archives du climat, à partir de laquelle les chercheurs de l'Uni de Berne déterminent notamment les concentrations des gaz à effet de serre. Ils sont des partenaires renommés du projet EPICA (European Project for Ice Coring in Antarctica), qui associe dix nations européennes depuis 1996 et a établi la chronologie du climat de l'Antarctique la plus longue et la plus précise. Elle couvre les derniers 860'000 ans, qui ont vu se succéder huit époques glaciaires.



Forer la glace dans l'Antarctique, Dome, à 3233 m d'altitude, température moyenne -54,5° C

Pour de plus amples informations :

Commission de recherche polaire (CSP)

Président : Prof. Bruno Gottstein, Institut de parasitologie, Université de Berne

<http://www.polar-research.ch>

SCAR, Scientific Committee on Antarctic Research, <http://www.scar.org/1>

6000 membres de plus dans l'Académie

Lors de sa séance de mai, bien fréquentée et suivie avec un vif intérêt, le Sénat a pris les décisions relevant de ses compétences. Il a approuvé notamment l'adhésion d'une société spécialisée qui vient grossir les rangs de l'Académie de six mille membres. Bernard Hauck et Heinz Wanner ont été nommés membres d'honneur en reconnaissance des services rendus. Précédant la séance, le programme public du matin a mis en discussion les bouleversements de la politique de la recherche et de la formation.

Lors de sa séance administrative, à laquelle cent vingt délégués environ ont participé, le Sénat a admis la Société suisse de nutrition (SSN) qui devient ainsi, avec ses quelque six mille membres, la plus grande société spécialisée de l'Académie. La SSN est attribuée à la section de biologie expérimentale (VI). Par ailleurs, le Sénat a accepté la proposition du Comité central de dissoudre la Commission suisse de biologie. Une autre décision a concerné le congrès annuel 2006, qui se déroulera à Zurich en commun avec le congrès d'automne de la Société Suisse de Chimie SSC. Les présidents annuels des congrès 2004 et 2005, Karl Kiser et Jean-Philippe Ansermet, ont présenté avec grand enthousiasme les programmes de ces manifestations.

Ont été nommés membres d'honneur, pour les services rendus à l'Académie et aux sciences naturelles, Bernard Hauck, en tant que président de l'Académie (1995-2000) et du Conseil des académies scientifiques, et Heinz Wanner, pour son engagement hors du commun pour la recherche climatologique en Suisse, dont le développement est une réussite en matière de politique scientifique (voir Personalia, page 30).

La politique scientifique en chantier

La réforme en cours et les différents chantiers de la politique scientifique étaient au programme du matin du Sénat, manifestation qui, depuis l'ère du comité zurichois, précède la séance administrative et met en discussion des thèmes importants pour l'Académie dans leur contexte politique et social. Elle a permis aux acteurs clés de la politique suisse de la recherche et de la formation de présenter leurs perspectives divergentes. Remplaçant au pied levé Patrick Aebischer, président de l'EPFL, qui devait parler de la compétitivité internationale du campus suisse, mais n'est pas venu pour raison de maladie, Christoph Aeberli, spécialiste des sciences de l'éducation et chef de projet en politique de la formation, a présenté les idées d'Avenir Suisse. Dans son exposé, le président de la Conférence des recteurs des universités suisses CRUS, Jean-Marc Rapp, a exploré le rapport conflictuel entre concurrence et coordination, tandis que le chef de la section Politique scientifique nationale du Groupement de la science et de la recherche (GSR), Gérard Escher, a informé sur les objectifs des efforts de réforme.

Comme le veut la tradition, la voix politique était également représentée, en l'occurrence par Peter Bieri, Conseiller aux Etats et ancien président de la CSEC. Dans la discussion qui a suivi, les participants ont été unanimes à affirmer que la Suisse doit conserver sa position de pointe dans la recherche. Ils ont considéré que la tâche des académies dans un climat de scepticisme à l'égard de la science est de veiller à une vision globale, permettant d'élaborer et mettre en œuvre de façon nuancée des instruments de contrôle et de gestion.



Séance administrative du Sénat

Glossaire : Sénat

Le Sénat est l'organe suprême de l'Académie suisse des sciences naturelles. Il se compose des délégués des organisations membres et des commissions et est convoqué chaque année à une séance (assemblée générale) par le Comité central. Le Sénat décide des priorités et de la ligne de conduite de l'Académie, de la création de nouvelles commissions et entreprises et de l'admission de nouveaux membres.

La science portée dans les villages

Le 184e Congrès annuel de l'Académie suisse des sciences naturelles a rassemblé quelque trois cent cinquante scientifiques, les 7 et 8 octobre 2004 à Ob- et Nidwald, autour du thème «limits». Au-delà des discussions sur différents aspects du thème, nombre de participants ont fait connaissance avec une partie peu connue de la Suisse.



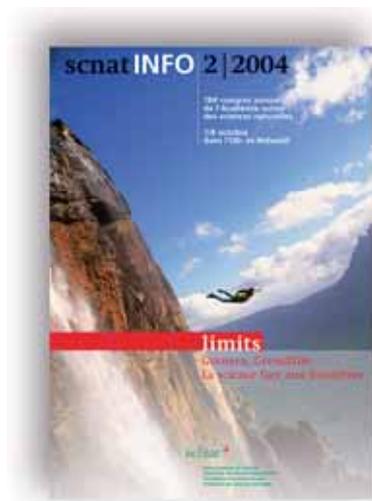
Dr Kari Kiser,
président de la NAGON
et président annuel 04

Nous avons affaire tous les jours à des limites – entre ce qui est connu et inconnu, familier et étranger, permis et interdit. L'expérience des limites suit-elle des schémas bien définis ? Y a-t-il des concepts généraux sur la manière d'aborder les limites ? Ces questions ont été traitées par les exposés du symposium principal qui a eu lieu le jeudi : le professeur Arnold Benz (EPFZ) a parlé du big bang et des trous noirs, le professeur Urs Wiesmann (Université de Berne) de développement durable et le professeur Dieter Birnbacher (Institut de philosophie de l'Université de Düsseldorf) de valeurs éthiques et culturelles. La conférence du soir, par le professeur Beat Keller (Université de Zurich et vice-président de la SCNAT) a mis en lumière les limites du génie génétique.

Les discussions sur les limites se sont poursuivies le vendredi sur quatre axes spécifiques qui avaient tous un lien avec la région. Organiser un congrès annuel de l'Académie dans une région de campagne sans université ni centre de congrès était un véritable défi pour la Société des sciences naturelles d'Ob- et Nidwald (NAGON). En répartissant les quatre plates-formes dans différentes localités de la région, les organisateurs ont, dans le vrai sens du terme, porté la science dans les villages. Cela leur a permis aussi de trouver suffisamment de locaux comprenant les équipements techniques requis.

Découverte de deux cantons assez peu connus

Une préoccupation des organisateurs était de relier le congrès à la région. La première soirée – le repas à l'hôtel Krone à Sarnen – fut agrémentée d'airs de cor, de jodel et d'accordéon. La projection de diapositives saisissantes a donné aux hôtes et orateurs une première impression des cantons d'Ob- et Nidwald, qui sont assez peu connus du reste de la Suisse, et leur a donné envie de pousser plus loin la découverte. En tout et pour tout, le Congrès annuel 2004 fut une réussite, dont l'apothéose fut l'incontournable «Dîner des invités», servi à l'hôtel Paxmontana, un établissement Jugendstil à Flüeli-Ranft.



Publication de la synthèse

Les résultats du congrès sont publiés sous forme de synthèse qui résume d'une part le contenu des exposés et de l'atelier et met d'autre part en évidence les liens entre les domaines traités au fil des discussions sur le thème des «limits». Elle constituera le tome 3 de la série des publications de la NAGON et peut être commandée sur le site Internet de Limits 04 : www.limits04.scnatweb.ch

Perspectives 2005

185e Congrès annuel à Berne, sur «Einstein aujourd'hui»

Le Congrès annuel 2005 de l'Académie des sciences naturelles aura lieu à Berne dans le cadre de l'Année mondiale de la physique et des manifestations de l'année Einstein. Ce congrès de deux jours, sur le thème «Einstein aujourd'hui», est organisé par la Société suisse de physique et Jean-Philippe Ansermet (département de physique de l'EPFL) comme président annuel. Il aura lieu exceptionnellement non pas en automne, mais les 14 et 15 juillet à l'Université de Berne.

Vous trouverez des informations plus détaillées sur le site Internet www.einsteinheute.ch

Jeunes chercheurs distingués pour des travaux en biologie expérimentale

Dans ses activités d'encouragement de la relève, l'Académie suisse des sciences naturelles met chaque année au concours deux prix dans des domaines qui varient d'une fois à l'autre. Le concours de l'année du rapport portait sur la biologie expérimentale. Bastien Mangeat (Université de Genève) a reçu le Prix Schläfli pour sa remarquable thèse de doctorat. Le Prix Jeunes Chercheurs a distingué le travail de diplôme de Tobias Fuhrer (EPF de Zurich).

L'Académie suisse des sciences naturelles décerne chaque année deux prix d'encouragement de la relève : le Prix A.F. Schläfli d'un montant de 5000 francs, destiné à des scientifiques suisses qui n'ont pas encore fait de thèse d'habilitation, et le Prix Jeunes Chercheurs, doté de 3000 francs, qui honore des travaux de diplôme effectués dans des hautes écoles suisses. Le concours portait cette année sur la biologie expérimentale. Le jury, présidé par le professeur Jean-Marc Neuhaus (Laboratoire de biochimie, Université de Neuchâtel), a qualifié les nombreux travaux comme étant tous d'excellente qualité. Il a désigné comme lauréats :

Peter Baccini, Président SCNAT,
Bastien Mangeat, Tobias Fuhrer,
Jean-Marc Neuhaus
(président du jury)



Bastien Mangeat

Prix A.F.-Schläfli 2004

Bastien Mangeat (Université de Genève), a reçu le Prix Schläfli pour sa remarquable thèse de doctorat sur les mécanismes cellulaires dans la défense immunitaire contre les virus HIV, publiée en juillet 2003 dans *Nature* («Broad antiretroviral defence by human APOBEC3G through lethal editing of nascent reverse transcripts») et en février 2004 dans le *Journal of Biological Chemistry* («A single amino acid determinant governs the species-specific sensitivity of APOBEC3G to Vif action».)

Tobias Fuhrer

Prix Jeunes Chercheurs 2004

Tobias Fuhrer (EPF de Zurich) a reçu le Prix Jeunes Chercheurs pour son travail de diplôme sur l'identification expérimentale de réseaux métaboliques dans des bactéries, dans lequel il a fait preuve d'originalité dans l'application de méthodes expérimentales.

La remise des prix a eu lieu lors du congrès annuel de l'Académie, le 7 octobre 2004 à Sarnen/Stans.

Vous trouverez une brève présentation et une photo des lauréats sous www.scnat.ch/f/preise/

Mise au concours 2005

Le Prix Schläfli 2005 a été mis au concours pour des travaux de cosmologie, astrophysique relativiste et gravitation. Le Prix Jeunes Chercheurs ne sera pas attribué en 2005.
www.scnat.ch/f/preise/

Le jury du Prix Schläfli et du Prix Jeunes Chercheurs 2004

Le jury, présidé par Jean-Marc Neuhaus, professeur au Laboratoire de biochimie de l'Université de Neuchâtel et président de la section de biologie expérimentale, se composait des personnes suivantes : Prof. Jean-Pierre Montani (Institut de physiologie, Université de Fribourg), Dr Olivier Staub (Institut de pharmacologie et de toxicologie, Université de Lausanne), Dr Peter Rohner, privat-docent (Laboratoire central de bactériologie, Hôpital cantonal universitaire de Genève).

Le Prix Média décerné à Reto Schneider de NZZ-Folio

Le Prix Média de l'Académie suisse des sciences naturelles, de 10'000 francs, a été décerné à Reto U. Schneider pour son excellent article «Im goldenen Käfig» («Dans une cage dorée»), traitant de l'expérimentation animale, paru dans NZZ-Folio d'août 2003, dont le thème était «Wir Affen» («Nous autres les singes»).

Parmi les contributions ayant fait l'objet d'une nomination, l'article de Reto U. Schneider dans NZZ-Folio était remarquable tant du point de vue de la qualité du langage et de l'accessibilité, que de celui du traitement de ce sujet controversé qu'est l'expérimentation animale. L'auteur ne prend volontairement pas position, mais présente les expériences sur l'animal comme dilemme moral dont l'existence est volontiers contestée tant par leurs adversaires que par leurs partisans. L'article ne manque pas d'humour, en dépit de la gravité du sujet. De par le lieu du récit – un home pour singes de laboratoire âgés – il se situe à la

limite entre le rire et les pleurs et touche ainsi la fibre sensible du lecteur.

Reto U. Schneider est né en 1963 à Soleure. Il a fait des études d'électrotechnique à l'EPF de Zurich, avant de suivre l'école de journalisme. Il travaille comme journaliste depuis 1989 et à NZZ-Folio depuis 1999. Il considère comme un défi d'écrire un article qui ne donne pas de réponses, mais oblige les gens à réfléchir. Reto U. Schneider est président de l'Association suisse du journalisme scientifique (ASJS). Il a obtenu déjà plusieurs prix pour son travail journalistique. Dans un livre («Das Buch der verrückten Experimente») qui vient de paraître, il relate des expériences scientifiques étranges de 1900 à nos jours.

La remise du prix a eu lieu lors du congrès annuel de l'Académie, le 7 octobre 2004 à Sarnen/Stans.



Peter Baccini (Président SCNAT),
Reto U. Schneider (lauréat),
Sylvia Egli von Matt (membre du jury),
Gertrude Hirsch Hadorn (Présidente du jury)



Reto U. Schneider

DAS BUCH DER VERRÜCKTEN EXPERIMENTE
C. Bertelsmann, Septembre 2004
€ 19,90, ISBN: 3-570-00792-8

Vous trouverez des extraits du livre, des figures et des clips sous www.verrueckte-experimente.de

Prix Média 2005

La mise au concours du Prix Média 2005 a pris fin le 31 mars. La remise du prix aura lieu lors du Congrès annuel de l'Académie, «Einstein aujourd'hui», le 14 juillet 2005 à Berne.

www.scnat.ch/f/Media_Corner/Prix_Media/

Le jury

Trude Hirsch Hadorn, philosophe, Département des sciences de l'environnement, EPF de Zurich (présidente); Sylvia Egli von Matt (directrice de l'Ecole suisse du journalisme MAZ, Lucerne), Nik Walter (chef de la rubrique scientifique de la Sonntagszeitung, Zurich), Sonia Zoran (journaliste indépendante, Lausanne).

Le Prix Expo pour les «Mouches» au Muséum d'histoire naturelle Neuchâtel

Le Prix Expo 2004 de l'Académie suisse des sciences naturelles est allé au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel pour son exposition «Mouches». Lors de la remise du prix, qui a eu lieu le vendredi 26 novembre 2004 au musée, cinq réalisateurs d'expositions ont participé à un débat sur le défi que constitue la présentation de la science.

Le Prix Expo 2004, d'un montant de 10'000 francs, a été remis le 26 novembre par l'Académie des sciences naturelles lors d'une cérémonie au Muséum. Une occasion de voir une exposition réussie et de mesurer le défi que représente la réalisation, sur un thème à première vue peu attrayant, d'un chef-d'œuvre artistique et didactique fascinant, capable de modifier les points de vue.

Les réalisateurs de l'exposition de Neuchâtel, sous la direction du Dr Christophe Dufour, ont pris le risque de s'attaquer à un thème apparemment peu séduisant et en ont fait quelque chose de remarquable. La manière d'aborder le thème est à elle seule déjà inattendue : elle fait appel à des opinions et émotions, se sert d'objets d'art et d'installations et n'exclut pas les aspects répugnants. En recourant à des moyens surprenants, l'exposition guide le visiteur dans le monde fascinant des mouches et des opinions relatives à ces insectes. Appelée, à la sortie, à jouer le rôle d'un juré et à porter un jugement sur les mouches, le visiteur l'a fait de façon nuancée. L'exposition a incité à une réflexion sur la vie et la mort, l'utilité et le rôle des espèces, genre humain compris, et a aidé à se libérer de préjugés.

Une table ronde sur le défi d'exposer la science a précédé la remise solennelle du prix. Cinq éminents réalisateurs d'expositions s'y sont exprimés sous la présidence d'Alain Rebetez, journaliste à

l'HEBDO : parmi eux, Christophe Dufour, directeur du Muséum d'histoire naturelle, qui a réalisé, avec son équipe, l'exposition couronnée. Les autres participants étaient Hubert Jeannin (Galerie Eurêka, Chambéry), Ninian Hubert van Blyenburgh (Musée d'ethnographie, Genève), Laurent Flutsch (Musée romain, Vidy-Lausanne) et Francesco Panese (Musée de la main, Lausanne).

La remise de prix s'est déroulée sous la conduite du professeur Peter Baccini (président de l'Académie), de Valérie Garbani (directrice des affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel et Conseillère nationale), du docteur Annemarie Schaffner (présidente du jury de l'Académie) et de Caroline de Watteville (membre du jury), qui a prononcé la laudatio et remis le prix à l'équipe lauréate.

Puis la centaine d'invités se sont retrouvés autour d'un repas festif, servi dans les salles du musée.

Exposition : <http://www.museum-neuchatel.ch/>

Contact : Christophe Dufour, conservateur ;
Jean-Paul Haenni, conservateur-adjoint
Muséum d'histoire naturelle,
Rue des Terreaux 14, 2000 Neuchâtel,
Tél. 032 717 79 60

L'exposition a duré jusqu'au 6 mars 2005

Publicité grâce au Prix



Le jury et le lauréat:

Dr Annemarie Schaffner, biologiste (présidente du jury), Prof. Thomas Stocker (Université de Berne), Dr Christophe Dufour (directeur du Muséum), Anna-Maria Lebon, artiste plasticienne (Berne), Caroline de Watteville, (chargée des activités culturelles CHUV, Lausanne), Peter Baccini (président SCNAT)



Membre d'honneur de l'Académie Bernard Hauck

Bernard Hauck a dirigé l'Académie des sciences naturelles de 1995 à 2000, puis a présidé le Conseil des Académies Scientifiques Suisses (CASS) en 2001 et 2002. Son grand engagement au service de l'Académie s'est manifesté par la création et la promotion de nouvelles et importantes institutions de l'Académie. A relever parmi celles-ci les entreprises à long terme, telles que les forums pour la recherche génétique, la biodiversité, les sciences de la Terre, ou encore la Commission interacadémique de recherche alpine (ICAS).



Membre d'honneur de l'Académie Heinz Wanner

Heinz Wanner fait partie des personnalités scientifiques qui se sont engagées de bonne heure pour doter la recherche climatologique suisse de solides assises dans la politique scientifique. Il a œuvré à la constitution de Proclim, le premier forum de l'Académie, dont il fut ensuite membre du comité et aussi président. Il a dirigé l'Organe consultatif sur les changements climatiques, qui est aujourd'hui l'une des principales institutions qui fait entendre sa voix dans la politique suisse du climat. On doit à son engagement hors du commun le développement réussi de la recherche climatologique en Suisse.



Nouveau président du Forum Recherche génétique Sandro Rusconi

Sandro Rusconi a pris la présidence du Forum Recherche génétique à partir de mars. Ce spécialiste tessinois de la biologie moléculaire, qui est depuis 1994 professeur à l'Institut de biochimie de l'Université de Fribourg, a dirigé le PNR «Thérapie génétique somatique».

www.geneticresearch.ch



Nouveau secrétaire exécutif du Géoforum Pierre Dèzes

Pierre Dèzes a succédé en juin à Daniela Vavrecka en tant que secrétaire exécutif du Géoforum. Il a trente-six ans et est docteur de l'Université de Lausanne, grade qu'il a obtenu pour sa thèse sur l'évolution tectonique et métamorphique de l'Himalaya central dans la région du Cachemire (Inde). Après avoir suivi une formation en gestion de projets à l'Université de Bâle, il est devenu coordinateur d'EUCOR-URGENT, un projet de recherche international et interdisciplinaire pour lequel il travaille encore à 20 pour cent.

www.geoforum.ch



Nouveau membre du jury du Prix Média Sylvia Egli von Matt

En la personne de Sylvia Egli von Matt, le jury du Prix Média s'est doté d'une personnalité reconnue du monde de la presse. Elle est journaliste et depuis 1998 directrice, à Lucerne, du MAZ, la plus grande et la plus renommée des écoles de journalisme en Suisse. Elle fixe les perspectives du MAZ, représente cette institution à l'extérieur et entretient des contacts avec l'European Journalism Training Association EJTA, qui regroupe une cinquantaine d'écoles de journalisme en Europe.

www.maz.ch

Financées par l'Académie

L'Académie distribue l'argent qu'elle reçoit de la Confédération à ses organisations membres et à des demandeurs individuels. Pour le soutien des requêtes individuelles, ci-dessous, l'Académie a dépensé, dans la période comprise par le rapport, 136'117 francs. En total 68 demandes ont été réalisées et 39 projets ont reçu une réponse positive de la part de l'Académie.



IAG-Präsidentschaft von Prof. G. Beutler, Unterstützung jährliche Reisetätigkeit - **10'000.-** | EPS (European Physical Society)-Präsidentschaft von Dr. Martin Huber, Unterstützung jährliche Reisetätigkeit - **6'000.-** | Schweizer Biologie Olympiade SwissIBO - **4'000.-** | Workshop «Controlled Cultivation: the Foundation for Studying Microbial Growth and Stress Physiology», März 2004, Lugano, Tagungsbeitrag sowie Unterkunftskosten für Doktoranden - **4'500.-** | «18th Regional Meeting on X-ray Crystallography of Biomacromolecules», 22.-24.9.2004, Einsiedeln - **2'500.-** | Projekt «Wasser kennt keine Grenzen», Beitrag an Defizit - **1'100.-** | Seminarband «Pour une meilleure compréhension de l'écosystème de la Lama», Druckkostenbeitrag - **1'000.-** | «Modélisation en écologie de la conservation», 14.-18.8.2004, Riederalp, Organisation des Workshops - **3'500.-** | Publikation «Biodiversitätsstrategie», französische Übersetzung - **10'000.-** | Reisekostenbeitrag für Teilnehmer aus Ostländern **1'000.-** | Bulletin der FG Statistik, Nachtragsbeitrag - **3'000.-** | Tagung «Wetland Economies and Societies», März 2004, Zürich - **1'000.-** | Broschüre zur Sonderausstellung «So kam der Fisch auf den Berg», des Bündner Natur-Museums und des Paläontologischen Museums der Universität Zürich, November 04 bis Mai 05, Naturmuseum St. Gallen - **2'000.-** | Geographica Helvetica, Transportkosten der Sondernummer an den IGU Kongress in Glasgow - **1'200.-** | Symposium «Impact of gravitational lensing on cosmology» in Lausanne, Reisekosten Teilnehmer aus low-income-Ländern - **1'000.-** | Symposium «GeoMod 2004», Emmetten, - **3'000.-** | Tagung «Open Access Publishing», Zürich, 15.10.2004 - **4'000.-** | Kongress «Neobiota», 20.9.-1.10.2004, Bern - **4'000.-** | Tagung «The Hsp90 Chaperone Machine», EMBO, September 2004, Gwatt, Beitrag an junge Doktoranden für die Teilnahme - **2'000.-** | Studienwoche für Nachwuchs, ETH Zürich mit «Schweizer Jugend forscht», 28.9.-3.10.2004 - **5'000.-** | Wissenschaftliche Konferenz «Pain, Science et Chocolat», Herbst 2004, Lausanne - **2'000.-** | Tagung «First meeting of Swiss Microbial Ecologists», September 2004, Universität Neuchâtel, Defizitgarantie - **2'000.-** | Gordon Research Conference «Membrane Transport Proteins», 3.-8.10.2004, Les Diablerets - **3'000.-** | Workshop «6th Calreticulin», April 2004, Zermatt, Beitrag an Nachwuchs - **1'700.-** | Centro Stefano Franscini, Subventionsbeitrag - **10'000.-** | «Global Change and Mountain Regions: A State of Knowledge Overview», Publikationsbeitrag - **7'500.-** | Jubiläumsfeier 25 Jahre Naturforschende Gesellschaft Oberwallis, August 2004, Brig, Beitrag - **1'600.-** | Projekt Bio24, 20.-21.8.2004, Basel, Beitrag - **2'500.-** | Publikumsevent «Féerie d'une nuit», 24.7.2004, Signal de Bougy - **2'000.-** | Workshop «Conservation et monitoring de la Biodiversité des étangs européens», 28. Oktober 2004, Jussy - **2'000.-** | Symposium «Challenges in Plant Science», Oktober 2004, Zürich - **2'500.-** | Konferenz DRT 2005, 2.-4. Mai 2004 Zürich - **3'000.-** | «7th International Symposium on the Cretaceous», 5.-9. September 2004, Neuchâtel - **3'000.-** | Symposium «From Animal Mind to Human Mind», Februar 2005, Zürich - **2'000.-** | «28th International Symposium on Free Radicals», 4.-9. September 2005, Leysin, Unterstützung für Studierende aus Ostländern und Entwicklungsländern - **4'000.-** | Kommission Speläologie, update Officemaker für Buchhaltung - **617.-** | Bienen Atlas, Beitrag - **5'000.-** | Kongress «Association Européenne d'Entomologie Forensique», Lausanne, 27.-29. April 2005 - **3'000.-** | Zwei Publikationen Babel/Galland WAS, Beitrag - **4'000.-** | Kongress «Applications of Density Functional Theory in Chemistry and Physics» 11.-15.9.2005, Genf - **2'000.-** | «Congrès de logique», Montreux, 26.3.-3.4.2005 - **3'000.-**

Les subventions génèrent une plus-value

Le financement complémentaire accordé par l'Académie aux activités de ses organisations membres génère un cortège d'autres subsides. Cette plus-value se monte à plusieurs fois la subvention fédérale.



L'Académie reçoit une subvention fédérale afin d'assumer des devoirs ancrés dans la loi sur la recherche. Cette subvention couvre environ 90% de son budget. A ceci s'ajoutent les cotisations de ses membres et différents fonds spéciaux attribués à des buts précis.

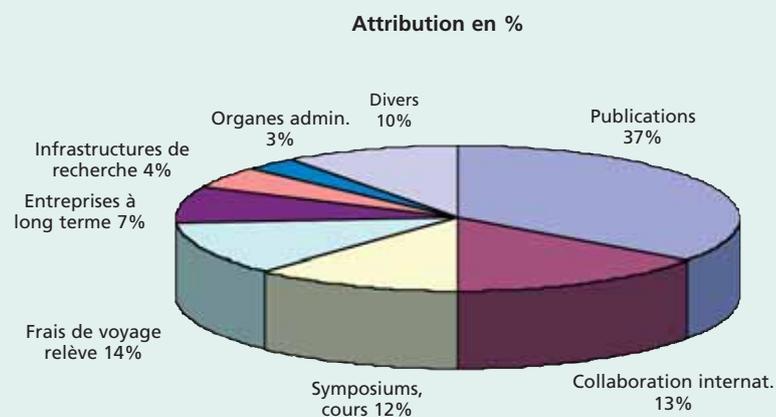
A peu près 70% de ces moyens soutiennent les activités de recherche des membres en Suisse et à l'étranger – publications et congrès inclus. Les contributions versés par l'Académie à ses organisations membres et à ses commissions couvrent environ 25% des dépenses totales.

Requêtes ordinaires

(Chiffres de l'année précédente entre parenthèses)

Les sections, les sociétés cantonales et régionales (SCR), ainsi que la commission des bourses de voyage ont remis en 2004 quelques 240 requêtes pour un total de Fr. 1'848'480 (1'869'490) dont Fr. 1'404'400 (1'499'300), soit 76%, ont été approuvées. Les requêtes approuvées des sections et des SCR se répartissent pour l'essentiel comme suit : publications Fr. 520'600 (542'000), collaboration internationale – délégations incluses – Fr. 178'900 (210'700), symposiums et cours Fr. 164'200 (184'000), frais de voyage de la relève y compris commission des bourses de voyage Fr. 200'800 (194'300), entreprises à long terme Fr. 98'500 (117'500), administration Fr. 38'800 (49'100), infrastructures de recherche Fr. 60'000 (62'000). La répartition s'écarte peu de celle de l'année précédente.

Les requêtes des entreprises à long terme et des forums, des commissions interacadémiques et du CASS, ainsi que d'autres positions du budget, ne sont pas prises en compte.



Finances

Résumé du compte d'exploitation 2004 en chiffres arrondis

Recettes

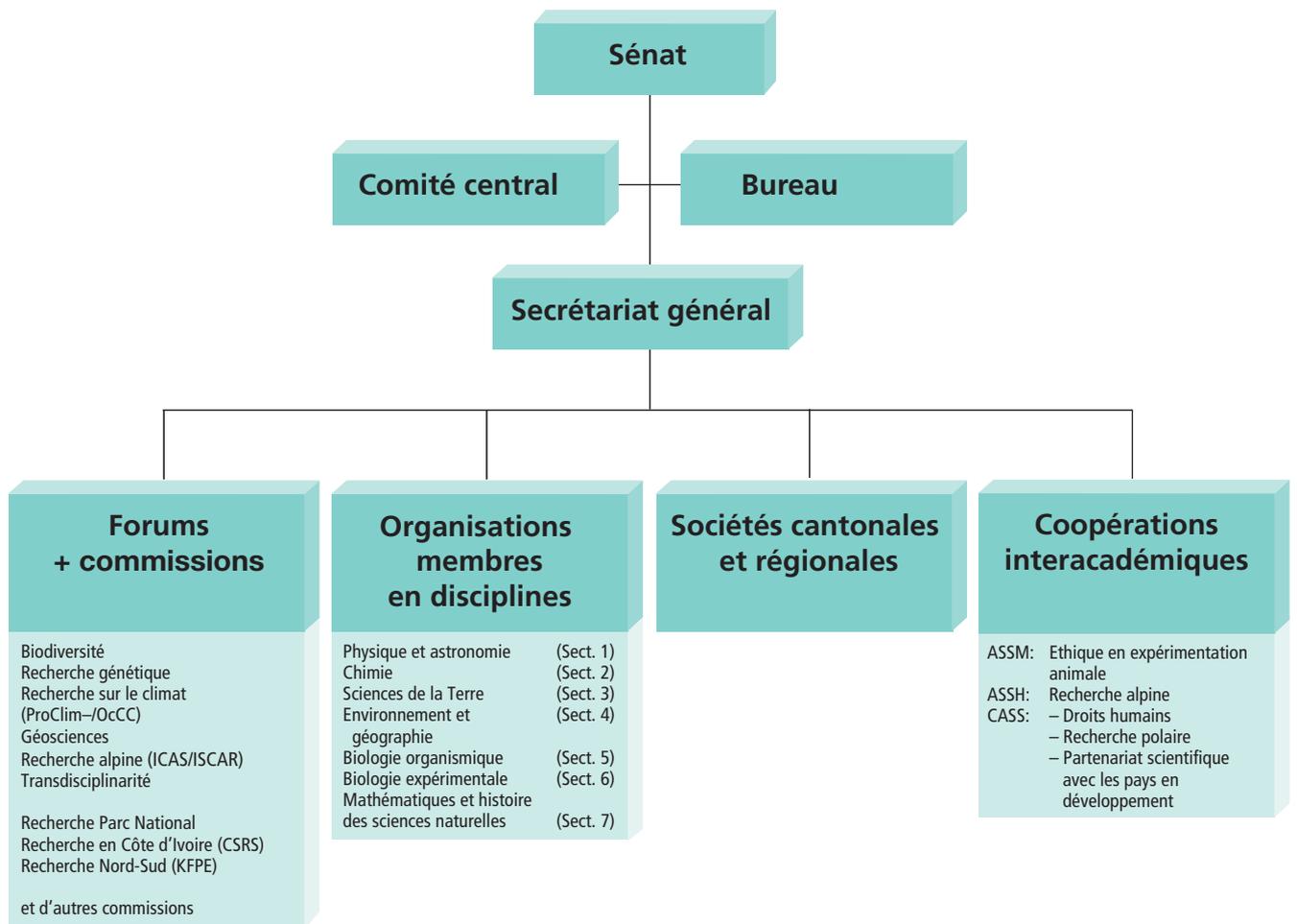
Subvention fédérale attribuée à la SCNAT	5'359'500
Subvention fédérale attribuée à l'OcCC (OFEFP)	300'000
Cotisations des membres	142'341
Intérêts	51'659
Remboursements	63'461
Fonds central (Prix)	47'562
Total	5'964'522

Dépenses

Publications / périodiques	522'484
Symposiums / congrès	231'811
Collaboration internationale	415'713
Activités à long terme:	
ProClim, OcCC, Recherche alpine, Parc national	
CSRS, Forum Biodiversité, GEOforumCH	1'957'500
Projets à court terme:	
Forum Recherche génétique, Transdisciplinarité	126'063
Infrastructure scientifique	60'000
Cours	15'542
Relève, frais de voyage	226'800
Autres travaux scientifiques:	
Sociétés cant. et rég., groupes de travail,	
Recherche sur les écosystèmes	89'361
Politique de la science	52'953
CASS (incl. commissions CASS)	70'841
Relations publiques / Systèmes d'information / Prix	503'985
Organisation (conférences, séances, rapports)	156'106
Administration (société faitière)	1'233'427
Dépenses extraordinaires: coûts de déménagement, provision TVA	225'000
Crédit à disposition du Comité central: requêtes individuelles	158'447
Total	6'046'030
Déficit	81'509
Total	6'046'030

(sous réserve d'acceptation par le Sénat en mai 2005)

Organigramme



L'Académie en chiffres

44 sociétés spécialisées
 29 sociétés cantonales et régionales
 22 commissions
 36 comités nationaux
 9 plates-formes thématiques (6 forums/3 commissions)
 35'000 scientifiques

Comité central

Etat: mars 2005

Prof. Peter Baccini, Président
Rigistr. 33, 8093 Zürich
041/910 32 74, Fax 041/910 54 94
peter.baccini@emeritus.ethz.ch

Prof. Hans Sticher
Loretohöhe 2, 6300 Zug
041/711 64 86, Fax
hans.sticher@bluewin.ch

Prof. Beat Keller
Institut für Pflanzenbiologie
Universität Zürich
Zollikerstr. 107, 8008 Zürich
01/634 82 30, Fax 01/634 82 04
bkeller@botinst.unizh.ch

PD Dr Gertrude Hirsch Hadorn
Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
01/632 58 93, Fax 01/632 10 29
gertrude.hirsch@env.ethz.ch

Prof. Wilfried Haerberli
Geographisches Institut
Universität Zürich Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 51 20, Fax 01/635 68 48
haeberli@geo.unizh.ch

Délégués des sections

Section I (Physique et astronomie)
Prof. Jean-Luc Vuilleumier
Institut de Physique
A.-L. Breguet 1, 2000 Neuchâtel
032/718 29 06, Fax 032/718 29 01
jean-luc.vuilleumier@unine.ch

Section II (Chimie)
Prof. Philippe Renaud
Dept. für Chemie und Biochemie
Universität Bern
Freiestrasse 3, 3012 Bern
031/631 43 59, Fax 031/631 34 26
philippe.renaud@ioc.unibe.ch

Section III (Sciences de la Terre)
Prof. Peter O. Baumgartner
Inst. de Géologie et Paléontologie
Université de Lausanne
BFSH-2, 1015 Lausanne
021/692 43 44, Fax 021/692 43 05
peter.baumgartner@igp.unil.ch

Section IV (Environnement et géographie)
Prof. Michel Monbaron
Dépt. de Géosciences/Géographie
Chemin du Musée 4, 1700 Fribourg
026/300 90 16, Fax 026/300 97 46
michel.monbaron@unifr.ch

Section V (Biologie organismique)
Prof. Antoine Guisan
Université de Lausanne
Département d'écologie et évolution
1015 Lausanne
021/692 42 54, Fax 021/692 42 65
antoine.guisan@ie-bsg.unil.ch

Section VI (Biologie expérimentale)
Prof. Jean-Marc Neuhaus
Laboratoire de Biochimie
Univ. de Neuchâtel
Rue Emile Argand 11, C.P. 2, 2007 Neuchâtel
032/718 22 07, Fax 032/718 22 01
jean-marc.neuhaus@unine.ch

Section VII (Mathématiques et histoire des sciences naturelles)
Prof. Gerhard Wanner
Section de mathématiques
Université de Genève
Case postale 240, 1211 Genève 24
022/309 14 27, Fax 022/309 14 99
gerhard.wanner@math.unige.ch

Délégués des sociétés cantonales et régionales

Dr Annemarie Schaffner
Im Wygarte 3, 5611 Anglikon
056/622 64 25, Fax 056/622 18 34
annemarie.schaffner@bluewin.ch

Marcel S. Jacquat
Directeur des institutions zoologiques
c/o Musée d'histoire naturelle
Av. Léopold-Robert 63, 2300 La Chaux-de-Fonds
032/913 39 76, Fax 032/913 39 76
marcel.jacquat@ne.ch

Représentants de la Confédération

Prof. Denis Monard
Friedrich Miescher Institut
Maulbeerstrasse 66 Case postale 2543, 4002 Bâle
061/697 66 58, Fax 061/697 39 76
denis.monard@fmi.ch

Dr Bernd Hägele
Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche
Hallwylstrasse 4, 3003 Bern
031/322 96 71, Fax 031/322 78 54
bernd.haegele@sbf.admin.ch

Sociétés spécialisées

Société suisse d'**agronomie**
Dr Harald Menzi
Schweizerische Hochschule für Landwirtschaft
Länggasse 85, 3052 Zollikofen
031/910 22 07, Fax 031/910 22 99
harald.menzi@shl.bfh.ch

Société suisse d'**anatomie, d'histologie et d'embryologie**
Prof. Jean-Pierre Hornung
Université de Lausanne
Département de Biologie Cellulaire et de Morphologie
Rue du Bugnon 9, 1005 Lausanne
021 692 51 21, Fax 021 692 51 05
jean-pierre.hornung@ibcm.unil.ch

Société suisse pour la science des **animaux de laboratoire**
Dr Marcel Gyger
Centre d'Application du Vivant
Faculté des Sciences de la Vie, EPFL-Ecublens
SG-AI 1.206, 1015 Lausanne
021/693 42 01, Fax 021/693 95 00
marcel.gyger@epfl.ch

Société suisse d'**anthropologie**
Dr Susi Ulrich-Bochsler
Universität Bern
Historische Anthropologie
Fabrikstrasse 29D, 3012 Bern
031/631 84 92, Fax 031/631 37 82
susi.ulrich-bochsler@mhi.unibe.ch

Société suisse d'**astrophysique et d'astronomie**
Prof. Gerhard Beutler
Astronomisches Institut
Universität Bern
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031/631 85 96, Fax 031/631 38 69
gerhard.beutler@aiub.unibe.ch

Société suisse de **biochimie**
Dr Danielle Burger
Lab. d'Immunologie Clinique
Hôpital Cantonale Universitaire
24, rue Micheli-du-Crest, 1211 Genève 14
022/372 93 76, Fax 022/372 93 69
danielle.burger@hcuge.ch

Société suisse de **biologie cellulaire, biologie moléculaire et génétique**
Prof. Markus Affolter
Biozentrum der Universität Basel
Abt. Zellbiologie
Klingelbergstrasse 70, 4056 Basel
061 267 20 72, Fax 061 267 20 78
markus.affolter@unibas.ch

Union des Sociétés suisses de **biologie expérimentale**
Prof. Sandro Rusconi
Abteilung Medizin, Universität Fribourg
Pérolles, 1700 Fribourg
026/300 86 56, Fax 026/300 97 35
sandro.rusconi@unifr.ch

Société suisse de **biologie de la faune**
Dr Kurt Bollmann
Eidg. Forschungsanstalt WSL
Abt. Biodiversität
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
01/739 24 11, Fax 01/739 22 15
kurt.bollmann@wsl.ch

Société **botanique** suisse
Dr Gregor Kozłowski
Jardin Botanique
Département de Biologie
Ch. du Musée 10, 1700 Fribourg
026/300 88 42, Fax 026/300 97 40
gregor.kozłowski@unifr.ch

Association suisse de **bryologie et de lichenologie**
Silvia Stofer
WSL, Zürcherstr. 111, 8903 Birmensdorf ZH
01/739 24 10, Fax 01/739 25 75
silvia.stofer@wsl.ch

Société Suisse de **Chimie**
Prof. Georg Fräter
Givaudan Schweiz AG
Überlandstrasse 138, 8600 Dübendorf
01/824 23 71, Fax 01/824 29 26
georg.frater@givaudan.com

Société suisse de **chimie alimentaire et environnementale** (SSCAE)
Prof. Renato Amadó
Institut für Lebensmittelwissenschaft
ETH-Zentrum, 8092 Zürich
01/632 32 91, Fax 01/632 11 23
renato.amado@ilw.agrl.ethz.ch

Société suisse de **crystallographie**
Dr Radovan Cerny
Laboratoire de Cristallographie
Université de Genève
24, Quai Ernest-Ansermet, 1211 Genève 4
022/702 64 50, Fax 022/702 61 08
radovan.cerny@cryst.unige.ch

Société d'**économie et de sociologie rurales**
Sylvie Aubert Brühlmann
Service romand de vulgarisation agricole SRVA
Av. des Jordils 1 Case postale 128,
1000 Lausanne 6
021/619 44 59, Fax 021/617 02 61
s.aubert@srva.ch

Société **entomologique** suisse
PD Dr Daniel Burckhardt
Naturhistorisches Museum
Augustinergasse 2, 4001 Basel
061/266 55 38, Fax 061/266 55 46
daniel.burckhardt@unibas.ch

Société suisse académique pour la recherche sur
l'environnement et l'écologie (SAGUF)
PD Dr Gertrude Hirsch Hadorn
Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
01/632 58 93, Fax 01/632 10 29
gertrude.hirsch@env.ethz.ch

Société **forestière** suisse
Dr Heinz Kasper
Bühlrain 52, 5000 Aarau
062/835 28 21, Fax 062/835 28 29
heinz.kasper@ag.ch

Association suisse de **géographie**
Prof. Hans-Rudolf Egli
Geographisches Institut
Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031/631 88 66, Fax 031/631 85 11
egli@giub.unibe.ch

Société **géologique** suisse
Prof. Stefan Schmid
Universität Basel
Geologisch-Paläontologisches Institut
Bernoullistrasse 32, 4056 Basel
061/267 35 84, Fax 061/267 36 13
stefan.schmid@unibas.ch

Société suisse de **géomorphologie**
Dr Christoph Hegg
Eidg. Forschungsanstalt WSL
Abt. Wasser-, Erd- und Felsbewegungen
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
01/739 24 44, Fax 01/739 24 88
christoph.hegg@wsl.ch

Société suisse d'**histoire de la médecine et des sciences naturelles**
Prof. Jean Jacques Dreifuss
Dépt de Physiologie, CMU
1 rue Michel Servet, 1211 Genève 4
022/702 53 80, Fax 022/702 54 02
jeanjacques.dreifuss@medecine.unige.ch

Société suisse d'**hydrogéologie** (SSH)
Dr Ronald Kozel
Bundesamt für Wasser und Geologie BWG
Sektion Hydrogeologie
3003 Bern-Ittigen
031/324 77 64, Fax 031/324 76 81
ronald.kozel@bwg.admin.ch

Société suisse d'**hydrologie et de limnologie**
Dr Olivier Overney
Service des ponts et chaussées
Section lacs et cours d'eau
Route du Mont-Carmel 1, 1762 Givisiez
026/305 37 40, Fax 026/305 37 38
overneyo@fr.ch

Société suisse de **logique et de philosophie des sciences**
Prof. Gerhard Jäger
Institut für Informatik und angewandte
Mathematik, Universität Bern
Neubrückestrasse 10, 3012 Bern
031/631 85 60, Fax 031/631 32 60
jaeger@iam.unibe.ch

Société **mathématique** suisse
Prof. Peter Buser
Dépt. de Mathématiques, EPF-Lausanne
MA-Ecublens, 1015 Lausanne
021/693 42 21, Fax 021/693 43 03
peter.buser@epfl.ch

Société suisse de **médecine tropicale et de parasitologie**
Prof. Andrew Hemphill
Institut für Parasitologie, Universität Bern
Länggass-Strasse 122, 3012 Bern
031/631 23 84, Fax 031/631 24 77
hemphill@ipa.unibe.ch

Société suisse de **météorologie** (SSM)
Dr Peter Binder
MeteoSchweiz, Krähbühlstr. 58, 8044 Zürich
01/256 93 67, Fax 01/256 92 78
peter.binder@meteoswiss.ch

Société suisse de **microbiologie**
Prof. Gaby Pfyffer
Institut für med. Mikrobiologie
Zentrum für LaborMedizin
Kantonsspital Luzern, 6000 Luzern 16
041/205 34 50, Fax 041/205 37 05
gaby.pfyffer@ksl.ch

Société suisse de **minéralogie et de pétrographie**
Prof. Christoph A. Heinrich
Institut für Isotopengeologie und Mineralische
Rohstoffe, ETH-Zentrum, 8092 Zürich
01/632 68 51, Fax 01/632 18 27
heinrich@erdw.ethz.ch

Société **mycologique** suisse
PD Dr Adrian Leuchtmann
Geobotanisches Institut ETH
Zollikerstrasse 107, 8008 Zürich
01/632 38 54, Fax 01/634 14 63
adrian.leuchtmann@env.ethz.ch

Société Suisse de **Nutrition** (SSN)
Prof. Paul Walter
Nelkenrain 2, 4104 Oberwil BL
061/403 02 83, Fax 061/403 02 82
paul.walter@unibas.ch

Société suisse d'**optique et de microscopie**
Dr Kurt Pulfer
SOLVIAS AG, WKL-127.6.34
Klybeckstr. 191, Postfach, 4002 Basel
061/686 62 21, Fax 061/686 65 01
kurt.pulfer@solvias.com

Association suisse d'**ornithologie scientifique** (ASOS)
Dr Olivier Biber
Postfach 197, 3000 Bern 7
031/323 06 63, Fax 031/324 75 79
olivier.biber@nosoiseaux.ch

Société **paléontologique** suisse
Dr Ursula Menkveld-Gfeller
Naturhistorisches Museum Bern
Abteilung Erdwissenschaften
Bernastrasse 15, 3005 Bern
031/350 72 50, Fax 031/350 74 99
menkveld@nmbe.unibe.ch

Société suisse de **pédologie**
Matthias Achermann
Bodenkundliche Gesellschaft Schweiz
Umwelt und Energie, 6002 Luzern
041/228 64 58, Fax 041/228 64 22
matthias.achermann@lu.ch

Société suisse de **pharmacologie et toxicologie**
Prof. H.U. Simon
Pharmakologisches Institut
Friedbühlstrasse 49, 3010 Bern
031/632 32 81
hus@pki.unibe.ch

Société suisse de **physiologie**
Prof. Alex Baertschi
Dept. de Physiologie, C.M.U.
1, Rue Michel Servet, 1211 Genève 4
022/702 53 47, Fax 022/702 54 02
alex.baertschi@medecine.unige.ch

Société suisse de **physiologie végétale**
Prof. Thomas Boller
Botanisches Institut, Universität Basel
Hebelstrasse 1, 4056 Basel
D 061/267 23 20, Fax 061/267 23 30
thomas.boller@unibas.ch

Société suisse de **physique**
Prof. Jean-Philippe Ansermet
IPE - EPFL, Ecublens, 1015 Lausanne
021/693 33 39, Fax 021 693 36 04
jean-philippe.ansermet@epfl.ch

Société suisse de **phytiatrie**
Dr Christoph Keel
Institut de Microbiologie Fondamentale
Université de Lausanne, Bâtiment de Biologie
1015 Lausanne-Dorigny
021/692 56 36, Fax 021/692 56 35
christoph.keel@unil.ch

Société **statistique** suisse
Dr Werner Stahel
Seminar für Statistik, LEO D 8
ETH Zentrum, 8092 Zürich
01/632 34 30
stahel@stat.math.ethz.ch

VEGETATIO HELVETICA Association suisse pour
l'étude de la végétation
Dr Pascal Vittoz
Département d'écologie et d'évolution,
Bâtiment de biologie, Université de Lausanne
1015 Lausanne
021/692 42 70, Fax 021/692 42 65
pascal.vittoz@unil.ch

Société suisse de **zoologie**
Prof. Wolf Blanckenhorn
Zoologisches Museum, Universität Zürich-Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 47 55, Fax 01/635 47 80
wolf.blanckenhorn@zoolmus.unizh.ch

Sociétés cantonales et régionales

Aargauische Naturforschende Gesellschaft
Dr Annemarie Schaffner
Im Wygarte 3, 5611 Anglikon
056/622 64 25, Fax 056/622 18 34
annemarie.schaffner@bluewin.ch

Appenzellische Naturwissenschaftliche
Gesellschaft
Richard Kunz
Burghalden 2894, 9100 Herisau
071/351 57 33
erkunz@hispeed.ch

Naturforschende Gesellschaft in **Basel**
Prof. Dolf van Loon
Waldshuterstrasse 11, 4310 Rheinfelden
061/833 95 28, Fax 061/833 95 27
dolfvanloon@datacomm.ch

Naturforschende Gesellschaft **Baselland**
Dr Mario Studer
Sichternstrasse 18, 4410 Liestal
061/921 69 19, Fax 061/923 80 32
safetydata@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft in **Bern**
Prof. Erwin O. Flückiger
Physikalisches Institut
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031/631 40 56, Fax 031/631 44 05
flueckiger@phim.unibe.ch

Naturforschende Gesellschaft **Davos**
Prof. Werner Schmutz
Direktor des Physikalisch-Meteorologischen
Observatoriums Davos
Dorfstr. 33, 7260 Davos
081/417 51 45, Fax 081/417 51 00
w.schmutz@pmodwrc.ch

Société **engiadinaisa** da ciencias natürelas
Dr Felix Keller
Academia Engiadina, ITL
Quadratscha 18, 7503 Samedan
081/851 06 27, Fax 081/851 06 43
f.keller@academia-engiadina.ch

Société **fribourgeoise** des sciences naturelles
Prof. Peter Belsler
Universität Freiburg
Département für Chemie
Pérolles, 1700 Fribourg
026/300 87 39, Fax 026/300 97 38
peter.belsler@unifr.ch

Société de physique et d'histoire naturelle de
Genève (SPHN)
Prof. Jean Bertrand
Département de Minéralogie
Université de Genève
13, rue des Maraîchers, 1205 Genève
022/379 66 25, Fax 022/379 32 10
jean.bertrand@terre.unige.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons **Glarus**
Dr Hans-Jakob Zopfi
Im Thon 43, 8762 Schwanden
055/644 32 69
hjzopfi@freesurf.ch

Naturforschende Gesellschaft **Graubündens**
in Chur
Dr Pius Hauenstein
Waidagurt 6, 7015 Tamins
079/786 87 19, Fax 081/257 21 43
pius.hauenstein@alumni.ethz.ch

Cercle d'études scientifiques de la Société
jurassienne d'Emulation
Dr Jean-Claude Bouvier
29, route de Bure, 2900 Porrentruy
032/466 32 35, Fax 032/466 32 35
meyerm@attglobal.net

Botanisch-Zoologische Gesellschaft **Liechtenstein-
Sargans-Werdenberg**
Josef Biedermann
In der Blacha 78, 9498 Planken
00423/236 06 01, Fax 00423/236 06 07
josef.biedermann@lg-vaduz.li

Naturforschende Gesellschaft **Luzern**
Erwin Leupi
Fläckehof 20, 6023 Rothenburg
041/280 67 40, Fax 062/824 58 42
leupierwin@hotmail.com

Société **neuchâtoise** des sciences naturelles
Jacques Ayer
Muséum d'histoire naturelle
Rue des Terreaux 14, 2000 Neuchâtel
032/717 79 60/64, Fax 032/717 79 69
jacques.ayer@unine.ch

Naturforschende Gesellschaft **Oberwallis**
Elisabeth McGarrity
Bäjiweg 45, 3902 Brig-Glis
027/924 53 55
mcgarrity@rhone.ch

Naturforschende Gesellschaft
Ob- und Nidwalden
Dr Karl Kiser
Landenbergstrasse 11, 6060 Sarnen
041/660 63 23, Fax 041/661 08 33
kibi@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft **Schaffhausen**
Dr Kurt Seiler
Reservoirstrasse 17, 8442 Hettlingen
052/632 76 66
kurt.seiler@ktsh.ch

Schwyzerische Naturforschende Gesellschaft
Dr Meinrad Kuechler
Arvenweg 18, 8840 Einsiedeln
055/412 65 70
m.kuechler@datacomm.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons
Solothurn
Dr Peter Berger
Hofmatt 105, 4582 Brügglen
032/627 90 41
p.berger@bluewin.ch

St. Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft
Dr Toni Bürgin
Naturmuseum
Museumsstrasse 32, 9010 St. Gallen
071/242 06 70, Fax 071/242 06 72
toni.buergin@naturmuseumsg.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft **Thun**
Dr Christoph Rupp
Aebnitstrasse 6, 3653 Oberhofen Thunersee
033/243 54 85, Fax 033/243 54 86
c.rupp@gymhmsschadau.ch

Thurgauische Naturforschende Gesellschaft
Dr Hubert Frömel
Neuhausstrasse 39b, 8500 Frauenfeld
052/722 26 10, Fax 052/724 28 64
hubert.froemelt@kttg.ch

Società **ticinese** di scienze naturali
Filippo Rampazzi
Direttore Museo cantonale di storia naturale
Viale C. Cattaneo 4, 6900 Lugano
091/911 53 80, Fax 091/911 53 89
filippo.rampazzi@ti.ch

Naturforschende Gesellschaft **Uri**
Dr Walter Brücker
Stöckligasse 4, 6460 Altdorf
041/870 82 35, Fax 041/870 82 45
walter@bruecker.ch

Société **valaisanne** des sciences naturelles
«La Murithienne»
Régine Bernard
Chemin du Bosquet 6, 1967 Bramois
027/203 51 79, Fax 027/203 40 00
rams.bernard@bluewin.ch

Société **vaudoise** des sciences naturelles
Robin Neyroud
Le Grand Chemin 100, 1066 Epalinges
021/784 34 31
robin.neyroud@unil.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft **Winterthur**
PD Dr Klaus Felix Kaiser
Frohbergstrasse 21, 8542 Wiesendangen
01/739 23 86, Fax 01/739 22 15
c.k.f.kaiser@swissonline.ch

Naturforschende Gesellschaft in **Zürich**
PD Dr Helmut Brandl
Institut für Umweltwissenschaften
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 61 25, Fax 01/635 57 11
hbrandl@uwinst.unizh.ch

Commissions

Commission suisse d'**astronomie**

Prof. Daniel Pfenniger
Observatoire de Sauverny Genève
Ch. des Maillettes 51, 1290 Versoix
022/755 26 11, Fax 022/755 39 83
daniel.pfenniger@obs.unige.ch

Commission pour les **bourses de voyages d'études** concernant la botanique, la zoologie et les sciences de la terre

PD Dr Wilfried Winkler
Geologisches Institut, ETH-Zentrum NO G52
8092 Zürich
01/632 36 97, Fax 01/632 10 80
winkler@erdw.ethz.ch

Commission pour le **Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire** (CSRS)

Prof. Marcel Tanner
Schweiz. Tropeninstitut, Postfach, 4002 Basel
061/284 82 87/83, Fax 061/271 79 51
marcel.tanner@unibas.ch

Commission **Chimie et Physique de l'Atmosphère** (CPA)

PD Dr Urs Baltensperger
Paul Scherrer Institut
Labor für Atmosphärenchemie
5232 Villigen PSI
056/310 24 08, Fax 056/310 45 25
urs.baltensperger@psi.ch

Commission de la «**Donation Georges et Antoine Claraz**»

Dr Ulrich Winkler
Habstettenstrasse 12a, 3065 Bolligen
031/921 35 94
uli.winkler@hispeed.ch

CASS Commission **Droits humains**

Prof. em. Harald Reuter
CASS, Hirschengraben 11, 3001 Bern
031/313 14 40, Fax 031/313 14 50

Commission d'**éthique de l'expérimentation animale**

Prof. Andreas Steiger
Institut für Genetik, Ernährung & Haltung von Haustieren, Abt. Tierhaltung und -schutz
Bremgartenstr. 109a, 3012 Bern
031/631 23 27, Fax 031/631 26 40
andreas.steiger@itz.unibe.ch

Commission **Euler**

Prof. Hanspeter Kraft
Universität Basel, Mathematisches Institut
Rheinsprung 21, 4053 Basel
061/267 26 90, Fax 061/267 26 95
Hanspeter.Kraft@unibas.ch

Commission suisse de **géodésie**

Prof. Alain Geiger
Institut für Geodäsie und Photogrammetrie
ETH-Hönggerberg, HPV G54, 8093 Zürich
01/633 32 44, Fax 01/633 10 66
alain.geiger@geod.baug.ethz.ch

Commission **géologique** suisse

Prof. Adrian Pfiffner
Universität, Geologisches Institut
Baltzerstrasse 1-3, 3012 Bern
031/631 87 57, Fax 031/631 48 43
pfiffner@geo.unibe.ch

Commission suisse de **géophysique**

Prof. Eduard Kissling
Institut für Geophysik, HPP P13
ETH-Hönggerberg, 8093 Zürich
01/633 26 23, Fax 01/633 10 65
kissling@tomo.ig.erdw.ethz.ch

Commission suisse de **géotechnique**

Prof. Volker Dietrich
Institut für Mineralogie und Petrographie
ETHZ, 8092 Zürich
01/632 38 01, Fax 01/632 12 70
volker.dietrich@erdw.ethz.ch

Commission pour la **Fondation Dr Joachim de Giacomo**

Dr Jürg Paul Müller
Bündner Naturmuseum
Masanserstrasse 31, 7000 Chur
081/257 28 41, Fax 081/257 28 50
juerg.paul.mueller@bnm.gr.ch

Commission de **glaciologie**

Prof. Heinz Blatter
Institut für Atmosphäre und Klima, ETHZ
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 52 21, Fax 01/362 51 97
heinz.blatter@env.ethz.ch

Commission suisse d'**hydrologie**

Prof. Paolo Burlando
Institut für Hydromechanik und Wasserwirtschaft
ETH Hönggerberg, 8093 Zürich
044/633 38 12, Fax 044/633 10 61
burlando@ihw.baug.ethz.ch

Commission **interacadémique Recherche alpine** (ICAS)

Prof. Heinz Veit
Geographisches Institut, Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031/631 85 61, Fax 031/631 85 11
veit@giub.unibe.ch

Commission suisse pour la station scientifique du **Jungfraujoch**

Prof. Gustav A. Tammann
Astronomisches Institut
Universität Basel
Venusstrasse 7, 4102 Binningen
061/205 54 54, Fax 061/205 54 55
g-a.tammann@unibas.ch

Commission pour les **mémoires paléontologiques** suisses

Prof. Jean-Pierre Berger
Institut de géologie et de paléontologie
Uni Fribourg, Pérolles
Ch. du Musée 6, 1700 Fribourg
026/300 8975, Fax 026/300 97 42
jean-pierre.berger@unifr.ch

Commission suisse pour l'**océanographie et la limnologie** (COL)

Dr Daniel R. Ariztegui
Dépt. de Géologie et Paléontologie
13, Rue des Maraîchers, 1205 Genève
022/379 66 18, Fax 022/379 32 10
daniel.ariztegui@terre.unige.ch

CASS Commission pour le **partenariat scientifique avec les pays en développement**

Président vacant
Geschäftsstelle: Dr Jon-Andri Lys
Schwarztorstr. 9, 3007 Bern
031/311 06 01, Fax 031/312 02 74
lys@scnat.ch

Commission de **recherche du**

Parc national suisse
Prof. Christian Schlüchter
Institut für Geologie, Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
031/631 87 63, Fax 031/631 48 43
schluechter@geo.unibe.ch

CASS Commission de **recherche polaire** (CSP)

Prof. Bruno Gottstein
Universität Bern, Institut für Parasitologie
Länggass-Strasse 122 Postfach 8466, 3001 Bern
031/631 24 18, Fax 031/631 26 22
bruno.gottstein@ipa.unibe.ch

Commission de **recherche sur le quaternaire**

Dr Frank Preusser
Institut für Geologie, Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
preusser@geo.unibe.ch

Commission des **recherches spatiales**

Prof. Thierry J.-L. Courvoisier
INTEGRAL Science Data Centre
Chemin d'Ecogia 16, 1290 Versoix
022/950 91 01, Fax 022/950 91 33
thierry.courvoisier@obs.unige.ch

Commission de **spéléologie**

Patrick Deriaz
Ch. des Invuex 1, 1614 Granges (Veveyse)
021/947 40 68, Fax 021/947 53 78
patrick@ssslib.ch

Commission suisse de **télé-détection**

Dr Tobias Kellenberger
RSL - Geographisches Institut
Universität Zürich-Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 51 62/61, Fax 01/635 68 46
knelle@geo.unizh.ch

Comités nationaux

COSPAR (Committee on Space Research)

Prof. Thierry J.-L. Courvoisier
INTEGRAL Science Data Centre
Chemin d'Ecogia 16, 1290 Versoix
022/950 91 01, Fax 022/950 91 33
thierry.courvoisier@obs.unige.ch

DIVERSITAS

Forum Biodiversität
Geschäftsstelle Schwarztorstr. 9, 3007 Bern
031/312 02 75, Fax 031/312 16 78

EPS (European Physical Society)

Prof. Jean-Philippe Ansermet
IPE - EPFL, Ecublens, 1015 Lausanne
021/693 33 39, Fax 021/693 36 04
jean-philippe.ansermet@epfl.ch

FEBS - Federation of European Biochemical Societies

Prof. Milan Vasak
Biochemisches Institut, Universität Zürich
Winterthurerstr. 190, 8057 Zürich
01/635 55 52, Fax 01/635 68 05
mvasak@bioc.unizh.ch

FECS (Federation of European Chemical Societies)

→ Société Suisse de Chimie (SSC)

FEMS (Federation of European Microbiological Societies)

Prof. Jean-Claude Piffaretti
Istituto cantonale die Microbiologia
via Mirasole 22, 6500 Bellinzona
091/814 60 31, Fax 091/814 60 29
jean-claude.piffaretti@ti.ch

FEPS (Federation of European Physiological Societies)

→ Société suisse de Physiologie

FAIA (Fédération internationale des Associations d'Anatomistes)

→ Société suisse d'anatomie, d'histologie et d'embryologie

IAU (International Astronomical Union)

→ Société suisse d'astrophysique et d'astronomie

ICO (International Commission for Optics)

Prof. Hans Peter Herzig
Institut de Microtechnique
Rue A.L. Breguet 2, 2000 Neuchâtel
032/718 32 70, Fax 032/718 32 01
hanspeter.herzig@unine.ch

IFSEM (International Federation of Societies for Electron Microscopy)

Dr. Kurt Pulfer
SOLVIAS AG, WKL-127.6.34
Klybeckstr. 191, Postfach, 4002 Basel
061/686 62 21, Fax 061/686 65 01
kurt.pulfer@solvias.com

IGBP (International Geosphere-Biosphere Programme)

Prof. Christian Körner
ProClim-, Schwarztorstrasse 9, 3007 Bern
031/328 23 23, Fax 031/328 23 20
ch.koerner@unibas.ch

SCOPE (Scientific Committee on Problems of the Environment)

Dr Andreas Fischlin
Fachgruppe Systemökologie ETHZ
Institut für Terrestrische Ökologie
Grabenstrasse 3, 8952 Schlieren
01/633 60 90, Fax 01/633 11 23
andreas.fischlin@env.ethz.ch

IGU (International Geographical Union)

Prof. Doris Wastl-Walter
Universität Bern, Geographisches Institut
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031/631 8016
dwastl@giub.unibe.ch

IHES (Institut des hautes études scientifiques à Bures-sur-Yvette)

Prof. Alain Valette
Institut de Mathématiques
Université de Neuchâtel
Rue Emile-Argand 11, C.P. 2, 2007 Neuchâtel
032/718 28 05, Fax 032/718 28 01
alain.valette@unine.ch

IMU (International Mathematical Union)

→ Société mathématique suisse

INQUA (International Union for Quaternary Research)

Dr Markus Felber
Consulenze geologiche e ambientali
Via Comacini 31, 6834 Morbio Inferiore
091/695 51 52, Fax 091/695 51 59
mfelber@ticino.com

ISC (International Seismological Centre)

Prof. Domenico Giardini
Institut für Geophysik
ETH Hönggerberg, 8093 Zürich
01/633 26 10, Fax 01/633 10 65
giardini@seismo.ifg.ethz.ch

IUBMB (International Union of Biochemistry and Molecular Biology)

Prof. Peter Ott
Institut für Biochemie und Molekularbiologie
Universität Bern, Bühelstrasse 28, 3012 Bern
031/631 41 11, Fax 031/631 37 37
peter.ott@mci.unibe.ch

IUBS (International Union of Biological Sciences)

Prof. Jean-Marc Neuhaus
Laboratoire de Biochimie, Univ. de Neuchâtel
Rue Emile Argand 11, C.P. 2, 2007 Neuchâtel
032/718 22 07, Fax 032/718 22 01
jean-marc.neuhaus@unine.ch

IUCr (International Union of Crystallography)

→ Société suisse de cristallographie

IUFoST (International Union of Food Science and Technology)

Prof. Felix Escher
Institut für Lebensmittelwissenschaft (ILW)
ETH-Zentrum, 8092 Zürich
01/632 32 85, Fax 01/632 11 23
escher@ilw.agrl.ethz.ch

IUGG (International Union of Geodesy and Geophysics)

Prof. Hubert van den Bergh
EPFL ENAC ISTE LPAS
CH H5 524 (Bâtiment CH)
Station 6, 1015 Lausanne
021/693 36 20, Fax 021/693 36 26
hubert.vandenbergh@epfl.ch

IUGS (International Union of Geological Sciences)

Dr Holger Stünitz
Dept. of Geosciences, Universität Basel
Bernoullistasse 30, 4056 Basel
061/267 35 96, Fax 061/267 36 13
holger.stuenitz@unibas.ch

IUHPS (International Union of History and Philosophy of Science)

Prof. Erwin Neuenschwander
Mathematisches Institut
Universität Zürich-Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 58 61, Fax 01/635 57 06
neuenschwander@math.unizh.ch

IUMS (International Union of Microbiological Sciences)

Dr Gladys Martinetti Lucchini
Istituto cantonale die Microbiologia
Via Mirasole 22, 6501 Bellinzona
091/814 60 11, Fax 091/814 60 19
gladys.martinetti@ti.ch

IUNS (International Union of Nutrition Sciences)

Prof. Richard F. Hurrell
Laboratorium für Humanernährung
ETHZ, PO Box 474
8803 Rüschlikon
01/704 57 01, Fax 01/704 57 10
richard.hurrell@ilw.agrl.ethz.ch

IUPAB (International Union of Pure and Applied Biophysics)

Prof. Tilman Schirmer
Abt. Strukturbioologie Biozentrum
Universität Basel
Klingelbergstr. 70, 4056 Basel
061/267 20 89, Fax 061/267 21 09
tilman.schirmer@unibas.ch

IUPAC (International Union of Pure and Applied Chemistry)

→ Société Suisse de Chimie (SSC))

IUPAP (International Union of Pure and Applied Physics)

→ Société Suisse de physique

IUPHAR (International Union of Pharmacology)

Prof. Urs T. Rüegg
Laboratoire de Pharmacologie
Section des Sciences pharmaceutiques Sciences II
30, quai Ernest Ansermet, 1211 Genève 4
022/379 34 29, Fax 022/379 34 30
urs.ruegg@pharm.unige.ch

IUPS (International Union of Physiological Sciences)

→ Société suisse de Physiologie

IUS (International Union of Speleology)

Marc Luetscher
Institut Suisse de spéléologie et de Karstologie
Rue du Favre 11, 2000 Neuchâtel
032/913 35 33, Fax 032/721 10 56
marc.luetscher@isska.ch

SCAR (Scientific Committee on Antarctic Research)

Prof. Christian Schlüchter
Institut für Geologie, Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
031/631 87 63, Fax 031/631 48 43
schluechter@geo.unibe.ch

SCOR (Scientific Committee on Oceanic Research)

Dr Daniel R. Ariztegui
Dépt. de Géologie et Paléontologie
13, Rue des Maraîchers, 1205 Genève
022/379 66 18, Fax 022/379 32 10
daniel.ariztegui@terre.unige.ch

URSI (Union radio-scientifique internationale)

Prof. Anja K. Skrivervik
EPFL STI ITOP LEMA, ELB 038 (Bâtiment ELB)
Station 11, 1015 Lausanne
021/693 46 35
anja.skrivervik@epfl.ch

Plates-formes thématiques

Forums

Forum Biodiversité Suisse

Dr Irmi Seidl/Prof. Peter Duelli
Eidgenössische Forschungsanstalt WSL
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
01/739 23 24/76, Fax 01/739 22 15
irmi.seidl@wsl.ch/peter.duelli@wsl.ch

Commission interacadémique

Recherche alpine (ICAS)

Prof. Heinz Veit
Geographisches Institut, Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031/631 85 61, Fax 031/631 85 11
weit@giub.unibe.ch

Forum Recherche génétique

Prof. Sandro Rusconi
Abteilung Medizin, Universität Fribourg
Pérolles, 1700 Fribourg
026/300 86 56, Fax 026/300 97 35
sandro.rusconi@unifr.ch

GEOforumCH

Prof. Wilfried Haerberli
Geographisches Institut, Universität Zürich Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 51 20, Fax 01/635 68 48
haeberli@geo.unizh.ch

ProClim-, Forum pour le Climat et les changements globaux

Prof. Christian Körner
Botanisches Institut, Universität Basel
Schönenbeinstrasse 6, 4056 Basel
061/267 35 10, Fax 061/267 35 04
ch.koerner@unibas.ch

OcCC

Dr Kathy Riklin
Schipfe 45, 8001 Zürich
01/210 32 38
kathy@riklin.info

td-net, Network for Transdisciplinarity in Sciences and Humanities

PD Dr Gertrude Hirsch Hadorn
Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
01/632 58 93, Fax 01/632 10 29
gertrude.hirsch@env.ethz.ch

Commissions

Commission de recherche du Parc national suisse

Prof. Christian Schlüchter
Institut für Geologie, Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
031/631 87 63, Fax 031/631 48 43
schluechter@geo.unibe.ch

Commission pour le Centre Suisse de Recherches Scientifiques

en Côte d'Ivoire (CSRS)
Prof. Marcel Tanner
Schweiz. Tropeninstitut, Postfach, 4002 Basel
061/284 82 87/83, Fax 061/271 79 51
marcel.tanner@unibas.ch

Commission pour le partenariat scientifique avec les pays en développement

Président vacant
Geschäftsstelle: Dr Jon-Andri Lys
Schwarztorstr. 9, 3007 Bern
031/311 06 01, Fax 031/312 02 74
lys@scnat.ch

Secrétariat général

Schwarztorstr. 9, 3007 Bern
031/310 40 20, Fax 031/310 40 29
info@scnat.ch

Ingrid Kissling-Näf, Dr oec.

Secrétaire générale
kissling@scnat.ch

Stefan Nussbaum, Dr ès sciences

Collaborateur scientifique
nussbaum@scnat.ch

Annabelle Cuttelod, biologiste diplômée

Collaboratrice scientifique
cuttelod@scnat.ch

Christian Preiswerk, géologue diplômé

Collaborateur scientifique
preiswerk@scnat.ch

Sylvia Furrer, économiste d'entreprise ES

Finances/Personnel
furrer@scnat.ch

Franca Parodi-Mantarelli, employée commerciale

Administration
parodi@scnat.ch

Eveline Pfister, employée commerciale

Administration
pfister@scnat.ch

Stefan Schmidlin, Informaticien

Services informatiques
schmidlin@scnat.ch

Roland Vögtli, Informaticien

Services informatiques
voegtli@scnat.ch

Ruth Gilgen, Consultante en RP

Presse + Communication
gilgen@scnat.ch

Laura Frischknecht, Spécialiste en RP

Rédaction Web
frischknecht@scnat.ch

Olivia Zwygart, Polygraphe

Layout, Corporate Design
zwygart@scnat.ch



Académie suisse des sciences naturelles
Secrétariat général | www.scnat.ch

CSRS, Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire | www.csr.ch

Forum Biodiversité Suisse | www.biodiversity.ch

Forum Recherche génétique | www.geneticresearch.ch

Commission de recherche du Parc national suisse | www.nationalpark.ch

GEOforumCH, Forum Géosciences | www.geoforum.ch

ICAS, Commission interacadémique de recherche alpine | www.alpinestudies.ch

KFPE, Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement | www.kfpe.ch

MRI, The Mountain Research Initiative | <http://mri.scnatweb.ch>

OcCC, Organe consultatif sur les changements climatiques | www.occc.ch

ProClim-, Forum for Climate and Global Change | www.proclim.ch

SCG, Société Suisse de Chimie | www.swisschemistry.ch

SAMW, Académie suisse des sciences médicales ASSM, Bureau de Berne | www.samw.ch

td-net, Transdisciplinarity in Sciences and Humanities | www.transdisciplinarity.ch

Un savoir en réseau au service de la société
Vernetztes Wissen im Dienste der Gesellschaft
Network of knowledge for benefit of society

Maison des sciences

Schwarztorstrasse 9 | 3007 Berne

sc | nat 

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles